

BALÉAISES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

“ LES CADETS DE MAJORQUE ”

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

Delegado General para Baleares
JUAN BONNIN SERRA, C. San Nicolas, 34 PALMA DE MALLORCA

C. C. P. PARIS 1.801.00

Président : Francisco VICH

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : L. DEROY-FLEXAS

MAINTENIR... ALMUERZO DE DESPEDIDA

VOUS avez adhéré à notre Association car vous êtes restés attachés à votre pays natal. Là-bas sont encore des parents, des camarades de jeunesse. C'est pour vous un plaisir de venir chaque année ou tous les deux ans vous réchauffer dans ce pays natal, surtout si, — et c'est le cas pour beaucoup — vous y possédez une maison qui vient de vos parents ou que vous avez fait construire et meubler à votre goût. Tout cela est une partie de votre cœur, de votre âme. Aussi, malgré votre séjour en France ou ailleurs, votre pensée est constamment tournée vers ces lieux. Ce sont des liens que rien ne peut détacher.

Votre plus grand désir est certainement que cet amour pour votre pays natal se continue en vos enfants. Vous ne voudriez pas que ce que vous avez construit, ce qui a été votre orgueil et le fruit de toute une vie de travail, de privations peut-être, après vous ne soit plus qu'un objet d'indifférence, se dégrade et tombe peu à peu dans l'oubli. Or, combien parmi vous constatent avec tristesse que leurs enfants s'éloignent de leur pensée et n'attachent que peu d'importance à ce qui fut, pour une grande part, leur raison de vivre.

Certes nous comprenons très bien le décalage qui existe aujourd'hui entre les idées d'un père et d'un fils. Depuis quarante ans les événements ont bouleversé bien des idées et des façons de vivre. Aujourd'hui les jeunes obéissent à d'autres principes que ceux d'autrefois. Ce qu'ils veulent, c'est profiter, et tout de suite, de tout ce que peut donner la vie sur terre.

C'est ainsi que les liens qui vous unissent à votre pays natal n'ont plus la même force et se relâchent chez vos enfants.

N'acceptez pas le fait accompli. L'ASSOCIATION DES CADETS DE MAJORQUE a été fondée pour resserrer les liens d'amitié entre tous les descendants des Baléares et par là, entretenir chez tous ses membres la flamme toujours vive de leurs origines.

Pour cela nous demandons à tous les parents de faire adhérer leurs enfants à notre association et, mieux encore, de les inciter à prendre une part active à la vie de l'association. Dans ce but, qu'ils les fassent collaborer, dans la mesure du possible, à « PARIS-BALEARES ». Que les fils de Baléares organisent entre eux des réunions, des sorties, qu'ils se rencontrent avec leurs compatriotes des villes les plus proches. Bref, qu'ils fassent vraiment corps, s'ils ne veulent pas se perdre dans la masse du tout-venant. Aujourd'hui les événements avancent à grand pas. On parle de la formation de l'Europe. Ce qui est sûr, c'est que partout les peuples et les races se regroupent en grandes familles de nations.

Il ne faut pas que les Baléares disséminés à travers le monde soient noyés dans le vaste océan des hommes isolés, sans passé et sans tradition, qui ne sont que des maticules sans âme.

Nous ne devons pas accepter cela. Nous devons nous reconnaître, nous unir et faire honneur à notre race qui n'a rien à envier aux autres races.

Voilà quel est le devoir de tous les Baléares. Et si un jour l'union des peuples s'établit dans la paix « ce jour-là », disait Mistral, le poète de Mireille dont on fête cette année le centenaire, ceux-là qui auront conservé et fait valoir leurs titres de noblesse, auront place au festin et boiront le vin d'honneur. Mais ceux-là, hélas ! qui auront perdu leur nom et vendu leur droit d'ainesse pour quelques plats de lentilles, n'auront que les miettes qui tomberont de la table. »

C'est pourquoi nous faisons appel à tous les Baléares et journalistes pour qu'ils nous apportent leur collaboration et que dans le monde d'aujourd'hui soit maintenu le brille d'ancien renom antique.

LE COMITE-DIRECTEUR.

POUR TOUTES VOS IMPORTATIONS
D'ESPAGNE

TRIAS

Cadet de Majorque

TRANSITAIRE

CERBÈRE HENDAYE

BOTIFARONES - LONGANIZAS

Premier Choix
épices importés directement
de Majorque

Boucherie GARAU Matéo

43, rue de Dinan
RENNES (Ille-et-Vilaine)

De izquierda a derecha :

Señor Bassols, Consul adjunto de Paris;

Señor Vich;

Señor Estaún, Presidente de la Cámara;

Señor Soler, Consul General;

Señor Perez Hernandez (Homenajeado);

Señor de Carranza;

Señor Garcia Morón.

Foto : Reportage Cabestrero.

El día 21 de febrero de 1959, en uno de los más selectos Restaurantes de esta Capital, la « Rotisserie Périgourdine », 2, Place Saint-Michel, Paris, se ofreció, por un grupo de amigos de la « Cámara Oficial de Comercio de España », al Ilmo. Señor Don Enrique Perez Hernandez, Consul de España,

Relacion de los asistentes al Homenaje en honor del Ilmo. Señor Don Enrique Perez Hernandez :

Excelentísimo Señor Don Luis Soler, Consul General de España en Paris; Señor Don Raimundo Bassols, Consul adjunto de Paris; Señor Don Thomas de Carranza, Agregado Comercial; Señor Don Federico Estaún, Presidente de la Cámara de Comercio; Señor D. José Veri, Vice-Presidente de la Cámara; Señor D. Luis Mercader, Secretario General de la Cámara; Señor Don Salvador Dalmases; Señor D. Dantón Bofill, Vice-Secretario de la Cámara; Señor Don Joaquín García Morón, Señor Don Joaquín Campillo, Señor Don Antonio Vilar, Señor Don Manuel Ramos, Señor Don Joaquín Ruiz Gomez, Señor Don Angel Teixido, Señor Don Francisco Vich, Señor Don Juan Garolera, Señor Don Agustín Fonoll, Señor Don Gabriel Burunat, Señor Don José Jano, Señor Don José Lluch, Señor Don Rafael Ferrer, Señor Don José María Solá, Director del Banco Español en Paris.



un almuerzo íntimo como despedida y en agradecimiento por la labor realizada durante su estancia en el Consulado General de Paris, en favor de la Colonia.

El acto fué presidido por Don Federico Estaún, Presidente de la Cámara, acompañado del Excmo. Señor Consul

General, Don Luis Soler, y por los Ilmos. Sres. D. Thomas de Carranza, Agregado Comercial, y D. Raimundo Bassols, Consul Adjunto.

Estaban además presentes los Sres. Vocales de la Directiva de nuestro y testimoniar su simpatía al homenajeado.

La comida resultó muy amena y cordial, deseando todos al Señor Perez Hernandez éxitos en su carrera, y en el nuevo cargo para el que por el Gobierno ha sido designado.

Organismo, y gran número de simpaticantes que quisieron todos agradecer



REGARDS SUR MON ENFANCE...



Rivage des environs de Deyá « Es Gallet »... synonyme de paix, de calme, d'union et de charité dans les êtres et les choses... Alors pourquoi pas dans les hommes ?

II

« A PREDAS ELS FRANCESOS !... »

PARMI les souvenirs qui marqueront le plus ma prime enfance je songe au malaise que je ressentais chaque fois que je retournais à C'an Pabo, au moment des vacances chez nos grands-parents. Quand nous y arrivions, mes frères et moi, nous étions, en effet, plutôt regardés de travers : les garçons et filles de notre âge avaient peine à nous reconnaître et ils nous traitaient en étrangers.

Bien sûr ! nos cousins et les enfants de nos proches voisins, même certains petits amis d'alors, ne s'y trompaient pas : ils savaient bien, eux, que nous étions de la famille... des enfants de parents majorquins... mais, pour les autres, pour un trop grand nombre d'autres, à mon gré, notre souvenir s'était estompé dans leur mémoire et, parfois, certains garçons à l'humeur belliqueuse ou taquine venaient nous narguer et nous provoquer à la bagarre : « A predas els Francesos !... »

Je ne sais ce qu'en pensaient alors mes frères et sœurs... Pour ce qui était de moi, je me souviens que cela me rendait tout pensif et tout troublé...

Je savais bien, en effet, qu'à peine rentré au Havre, à l'école ou au patronage, j'entendrais une autre invitation, un autre refrain : « Eh ! va donc, Espagnol, va manger ton pain dans ton pays !... »

« Mon pays, pensais-je, quel est-il au juste ?... Si je vais en Espagne, j'y suis taquiné parce que j'y suis considéré comme Français !... Si je rentre en France, j'y subis de petites persécutions, parce que, bien que né au Havre, je reste toujours majorquin par mes parents... » Bien sûr ! depuis cette époque lointaine, j'ai réalisé la situation paradoxale dans laquelle je me trouvais... Et maintenant je souris des réactions que nous provoquions ici ou là : il ne pouvait en être autrement et... « cet âge est sans pitié » dit-on des enfants...

Mais, aujourd'hui, quand je pense à ces souvenirs d'enfance, je constate avec joie que ces temps et ces faits ont passé... Que le temps, qui arrange bien des choses... a mis plus d'humanité et de sympathie entre les enfants... et, partant, entre les hommes eux-mêmes... Sans doute, tout n'est pas encore parfait en ce domaine, loin s'en faut ! Pourtant, les deux Grandes Guerres que le monde a subi... (Suite page 2)

Il y a cent ans paraissait Mireille (II) La Naissance du Poème

par MARCEL DECREMPS

FIXE depuis son retour d'Aix dans sa chère campagne maillanaise et exempt de toute entrave matérielle, voici désormais le jeune Mistral libre de suivre son rêve. Il se jette à corps perdu dans la poésie. « Plein de ce remous, de ce bouillonnement de sève provençale qui me gonflait le cœur, écrit-il dans ses Mémoires, libre d'inclination envers toute maîtrise ou influence littéraire, fort de l'indépendance qui me donnait des ailes, assuré que plus rien ne viendrait me déranger, un soir par les semelles, à la vue des laboureurs qui suivaient en chantant la charrie dans la raie, j'entamai Gloire à Dieu ! le premier chant de Mireille. »

« Le poème enfant d'amour fit son éclosion paisible, peu à peu, à loisir, au souffle du vent du large, à la chaleur du soleil ou aux rafales du mistral, en même temps que je prenais la surveillance de la ferme, sous la direction de mon père qui à quatre-vingts ans était devenu aveugle. »

Dans cette même plaine où sous la chape du soleil maître François Mistral avait travaillé tant d'années, aujourd'hui le jeune poète moissonne et vendange des images, des impressions, des rythmes. S'il écrit ses vers dans sa chambrette blanchie à la chaux du Mas du Juge, il les compose dehors, assis sous un saule ou « Treuvant dins lis andano », en marchant dans les sentiers vers les Alpilles bleues. Lamartine ne s'y trompera pas. La poésie de Mistral est fille

(Suite page 2)

MALLORCA

La Fiesta de la Conquista

La fecha del 31 de diciembre representa para la isla una gloriosa efeméride, que se venía conmemorando en forma precaria desde bastantes años a esta parte.

El último día del año 1229 entraban en el recinto amurallado de la ciudad en poder de la morisma, las huestes victoriosas del gran Rey Don Jaime I, con razón llamado el Conquistador y pasaba Mallorca a cambiar el signo de la media luna por el de la Cruz; datando desde entonces la verdadera historia de esta privilegiada porción de tierra española, que contó con una propia, aunque corta, dinastía real y pasando a ser un punto de referencia entre las tierras civilizadas, hasta alcanzar el auge actual, de todos conocido.

Estos últimos años se circunscribía la conmemoración a una simple ceremonia en la plaza de Cort — centro vital de la ciudad — consistente en la exhibición del asta de bandera del invicto Rey, que se conserva como preciada reliquia. El Ayuntamiento hacía acto de presencia, para trasladarse luego a la Catedral donde tenía lugar un acto religioso.

Hogaño, el culto y dinámico primer Teniente de Alcalde, D. Joaquín Maroto Coll, contando con el decidido apoyo del Alcalde D. Juan Massanet, ha

dado a conocer su propósito de dar el mayor realce posible — dentro la improvisación del momento — a la expresada fiesta conmemorativa. Este día se organizará una gran procesión cívica militar que recorrerá las principales calles, llevando en andas a la preciada Imagen de la Virgen de la Salud; habrá bailes populares y conciertos en la plaza de España, a la vera del monumento ecuestre del Rey Don Jaime; serán impuestas sendas medallas de la ciudad al ex-alcalde Don Juan Coll, al Director General de Puertos Don Gabriel Roca, al historiador Don Antonio Pons y al capuchino P. Andrés de Palma, entre otros festejos de última hora que no se han dado a conocer todavía.

Es de elogiar el propósito del Excmo. Ayuntamiento de honrar debidamente en lo sucesivo la gloriosa gesta. Y sería también de desear que, a modo de fiestas patronímicas, aprovechando que durante ellas se puede ya contar con la maravillosa floración de los almendros, se organizaran por San Sebastián, Patrón de Palma, unas fiestas anuales de una semana de duración, por lo menos, con vistas al turismo internacional que tantos beneficios viene reportando a la isla.

A. VIDAL ISERN.

¿LLENGUA O DIALECTE?

HE escrit amb un cert enconyiment, per no dir una certa tamença, el títol que encapçala aquestes ratlles. La distinció entre llengua i dialecte pertany a una sèrie de conceptes tan bàsics i elementals de la lingüística, que sembla que qualsevol persona dotada d'alguna cultura general no ha de tenir la més petita dificultat a distingir-los. Sembla que tothom hauria de comprendre clarament que un *dialecte* és una varietat d'una *llengua*, de la mateixa manera que, en la nomenclatura de les ciències naturals, *espècies* vol dir una varietat d'un *gènere*, i que així com un gènere sol estar format per algunes espècies sense que cap d'elles sigui el Gènere per excel·lència, també una llengua es compon de diferents dialectes, sense que cap d'ells sigui la llengua. I si establim la comparança amb termes de la Geografia política, la relació entre llengua i dialecte és semblant a la que hi ha entre *Estat* i *provincia*; el conjunt de les provincies forma l'Estat, com el conjunt de dialectes forma la llengua (amb la diferència, però, que una provincia pot passar d'un Estat a un altre com a conseqüència d'una simple guerra, mentre que un dialecte no sol passar d'una llengua a una altra per cap esdeveniment polític, per més important o durador que sigui: l'Alsàcia ha anat i vingut com un pilotat, entre Alemanya i França, però la llengua parlada a Alsàcia era i és una varietat — un dialecte — de l'alemany).

De fet, però, aquesta distinció tan clara resulta un problema complicat per a molta gent, i origina sovint disputes apassionades. Vet-aquí com a botó de mostra, tres casos que fa pocs temps, i a pocs dies d'interval, he tingut ocasió d'observar a Mallorca:

a) Dos nens de nou o deu anys, un de castellà i un de mallorquí, passaven discutint pel meu costat. No vaig sentir l'argumentació del mallorquí, però sí la resposta de l'altre, dita en to enèrgic que no admetia replicar (i no en va tenir): *«Pero yo hablo una lengua, y tú un dialecto»*.

b) Aquest mateix tema es planteja entre un grup de nois que acabaven d'aprovar el Batxillerat superior — i l'havien preparat junts. Immediatament es dividiren en tres partits: un que defensava amb gran convicció i energia, que a Espanya no hi ha més llengua que l'Epanyol o castellà, i que tant el català com el mallorquí són dialectes seus; un altre grup, molt menys cridaner, defensava l'ortodòxia lingüística, i el tercer es situava decididament a l'altre extrem: castellà, català i mallorquí són tres llengües diferents, independents una de l'altra. Discutiren llargament, i al final cadascú se'n tornà a casa, aferrat, més que abans a la seva idea primitiva.

c) A un «col·loqui de premsa» sobre temes literaris, celebrat a Palma, al·ludí a Cota i Llobera i Joan Alcover, i a altres escriptors de Mallorca, dient que escrivien en català; moments després un dels assistents demanava explicacions sobre aquesta denominació, afegint, amb un to si és no és ofès: «¿Es que el mallorquí no compta per a res?».

Aquests exemples es podrien multiplicar indefinidament, no sols amb casos succeïts a Mallorca sinó també a Barcelona i a tot el domini de la llengua catalana (i no parlem de la idea que els castellans solen tenir sobre aquest tema). No hi ha dubte que, sobre aquest punt, la confusió és profunda i general, inclús entre gent de cultura bastant elevada.

Quin és el motiu d'aquest fenomen? Segurament són diversos i de naturalesa diferent.

En primer lloc, cal considerar que la paraula *dialecte* és generalment interpretada en sentit pejoratiu. Es tracta d'un fenomen de psicologia col·lectiva que consisteix a donar a una paraula un sentit — melioratiu o pejoratiu, i de vegades simplement erroni — que en si no té, i que pot arribar a determinar un canvi del significat del mot. L'enviliment d'una paraula és degut moltes vegades a un eufemisme — com en el cas de *beneit* (que originàriament significava «beneït») o el de *amiga*, que té molt sovint un sentit desagradable que originàriament no tenia; altres vegades es tracta d'una paraula pertanyent a un «lèxic de grup» i que en arribar a la llengua general és mal interpretada pel poble. Aquest és el cas del mot *dialecte*, que pertany en realitat al lèxic de la ciència lingüística i s'ha generalitzat i es troba avui en la llengua corrent, però considerablement envilit. El cas és que la gent que no ha estudiat les definicions científiques de *llengua* i *dialecte* s'imagina per instint la llengua com una senyora molt noble i molt ben vestida, de la qual els dialectes són pobres i humils servidors. D'aquí la reacció de repulsa que tanta gent manifesta en sentir qualificar de *dialecte* la parla pròpia.

Aquest fenomen de psicologia col·lectiva no és exclusiu del nostre país, sinó ben general. Ell explica el concepte desfavorable de que la paraula *dialecte* tenen els infants i la gent mancada de cultura lingüística. Però no és suficient a explicar que moltes persones que posseeixen un certificat de *Revàlida*, de *Grado Superior*, o de la nova i pomposa *Madurez* — per no dir inclús un títol universitari —, tinguin la mateixa confusió d'idees. Aquí intervenen ja altres causes.

Una d'elles és la falta de serietat científica amb què es «fabriquen» entre nosaltres els elements bàsics per a la formació cultural dels pobles: llibres de text i periòdics. Hi ha llibres — no tots, sortosament — que en lloc d'aclarir als alumnes aquesta qüestió, sembla que s'hagin fet el propòsit de complicar-la tant com sigui possible. Citarem, per exemple, el cas d'un llibre del senyor Ernesto Giménez Caballero («*El Eramen de Grado Superior*», Madrid, 1955), que es presenta com una espècie de «vadamecúm» dels aspirants al títol de Batxillerat superior i va avalat pels comentaris elogiosos d'una dotzena de grans personalitats. A la pàgina 36, aquest llibre diu — ajustant-se estrictament a l'ortodòxia lingüística — que el bàsic és una llengua pre-romana i que les llengües romàniques són: itàlia, sard, dalmata, francès, llengua d'oc, romanès, castellà, gallego-portuguès i català. Però un pòc més endavant (pàg. 45) ens surt amb aquesta categòrica afirmació:

«Hoy en España sólo existe un lengua general: el español. Todo lo demás son riquezas dialectales». I entre aquestes «riquezas dialectales» situa el basc, el gal·lec i el català.

Davant aquestes contradiccions, l'estudiant, si té sentit crític pensarà que l'autor no sap què és diu i que els personatges que elogiaren l'obra no havien llegit aquest capítol — jo potser no es referien a aquesta obra? —, i procurarà esbrinar la cosa per altres mitjans. Però si no té sentit crític, pensarà que tot això és un embolic i, després de decidir que allò que ell parla és llengua i ben llengua, no s'hi amoninarà més.

Els diaris també contribueixen eficaçment — en aquest punt com en tants d'altres — a la desorientació general. Sembla talment com si l'expressió «llengua catalana» fos una fórmula *tabú*, i que el simple fet d'escriure-la pogués desencadenar tota mena de desgràcies. El fet és que ja fa molt de temps que ha estat eliminada del llenguatge periodístic — a Mallorca, almenys. El seu succedani fou, en principi l'inevitable *dialecto*, però després deuen haver pensat que potser en feien un gra massa i han acudit a una nova fórmula: la *llengua vernícula*, que per a la gent poc culta resulta més confosa encara que *dialecte* (com han d'anar a pensar que la *llengua vernícula* de Madrid és el castellà, si no han sentit mai ningú que l'anomeni així?), i aviat serà interpretada com una mena de classe mitja lingüística, que no es podrà comparar amb la llengua, però sí permetre's el luxe de mirar amb desdeny als pobres dialectes. (Continuarà)

ANNA MOLL.
(Biblioteca «Raija» Ciutat de Mallorca — Cap d'any 1958.)

REGARDS sur mon ENFANCE..

(Suite de la première page)

les progrès et les nécessités des nouvelles techniques... ont provoqué un tel brassage de peuples, de races et de religions que, de nos jours, les jeunes sont moins portés aux taquineries d'antan... et les hommes acceptent plus volontiers de cotoyer des étrangers, des hommes de race ou de religion différentes, et cela dans leur propre pays...

Il y a donc un progrès: un véritable pas en avant, vers un monde plus humain et plus fraternel et de cela nous ne pouvons que nous en réjouir... Considérons, en effet, l'élaboration de toute cette législation européenne et même internationale concernant la main d'œuvre étrangère... les échanges d'enfants pendant la période des vacances (France-Angleterre, France-Allemagne, France-Suisse, France-Italie, etc...) Toutes ces institutions finissent bien par faire tomber les préjugés et les barrières qui séparent des peuples en apparence si divers... mais faits pour s'entendre et vivre dans une vaste communauté européenne (pour ce qui nous regarde directement) ou mondiale (dans un avenir plus ou moins lointain) pour ce qui regarde les cinq parties du monde...

Le monde, les patries ne sont pas trop petits pour permettre la réalisation d'une telle espérance... Non, ce qui est trop petit, ce qui est mauvais, c'est le cœur de certains hommes égoïstes et cupides, qui ont peur que la terre leur manque et qui s'estiment travailler contre leurs intérêts, s'ils venaient à traiter leurs voisins comme on traite son frère...

Bel idéal, en vérité que tout cela, pensez-vous; mais est-ce vraiment réalisable?... Je pense que oui; cependant il le faudra compter avec le temps et avec les hommes... L'unité à laquelle tend l'humanité se fait lentement, mais sûrement... mais elle se fait par des forces invisibles et spirituelles qui travaillent le monde... Considérez la marche lente des événements et des lois qui ont fait les Nations: d'abord le patriarcat, puis la tribu, le clan, ensuite les fiefs féodaux qui ont formé les provinces, enfin l'unité de ce tout dans un état: France, Angleterre, Allemagne, Suisse, Espagne, etc... Et, demain, ces états unis dans une seule Europe.

«Faites-le, et ça se fera» disait déjà quelqu'un... Que chacun pense ce problème, des relations humaines, à la mesure de son village, de ses voisins, des hommes que la vie lui fait rencontrer chaque jour, et quelque chose changera en lui et autour de lui... En d'autres termes, «aimons-nous mieux les uns les autres... ne faisons jamais aux autres (quels qu'ils soient...) ce que nous ne voudrions pas que l'on nous fasse à nous-mêmes...» et nous contribuerons, très certainement, à construire un monde plus humain et plus fraternel.

JOSEP DE C'AN PABO.

BABY - TUILERIES
(MULET et Cie)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré — PARIS (1er)
Tél. OPE. 35.38

MON RESTAURANT
Maison FONT
3, Quai Barbat, CHALONS-S-MARNE
Cuisine soignée — Noces — Banquets
Salle pour 120 couverts — Chambres
— Téléphone 9.35

VISAS
A la demande de nombreux membres nous tenons à préciser que jusqu'à ce jour le Gouvernement Français n'a pas admis la réciprocité mais cela ne saurait tarder.
Nous tiendrons nos amis au courant des mesures prises.

Miguel LLABRES en Burdeos

Del 14 al 27 del mes pasado, Miguel Llabrés, el joven pintor manacorés, expuso sus obras en la galería «L'Ami des Lettres», de la histórica ciudad de Burdeos.

Llabrés era la primera vez que se presentaba con sus pinturas, por tierras de Francia, y ello representaba mucho peligro, de público y crítica, peligros que el joven pintor a salvado, ya que a conseguido un clamoroso éxito de público y una unánime crítica ensalzando sus pinturas.

No soy yo el más indicado para presentar a Miguel Llabrés, otras plumas más expertas y autorizadas ya lo han hecho, afirmando que el arte del pintor manacorés es un arte verdadero, su arte tiene energía y suavidad, el tiene un pincel seguro y fuerte, es un pintor valiente y preciso, la pintura de Llabrés es progresiva y va en aumento, y esa también fue la opinión de cuantos visitaron la exposición.

Al acto de inauguración asistió un numeroso y distinguido público, entre el cual remarcamos la presencia del Excmo. Señor José R. Gomez-Acebo, Ministro plenipotenciario, Consul General de España en Burdeos, y Señora; Señor Jean-Gabriel Lemoine, Conservador del Museo; Señor Berthod, Consul de Suiza; Señor Ruiz, Consul de Panamá; Señor Jacques Lemoine, Director-Redactor en Jefe de «Sud-Ouest»; Señor Compos de Olivera, Consul del Brasil; el Señor Coronel



De gauche à droite: M. le Professeur Girard, Président du Syndicat d'Initiative; Son Excellence M. Gomez-Acebo, Ministre plenipotenciario, Consul Général d'Espagne; le peintre M. Llabrés; M. le Consul de Cuba. (Photo Studios Puytorac - Bordeaux)

Laumont y Señora; los Señores Baradinet, Armand, Got, etc... y una nutrida representación mallorquina presidida por el delegado de «Cadets de Majorque», Señor A. Gamundi. Seguidamente estos fueron obsequiados con un espléndido refresco, pasteles y champán, servido por los

comerciantes Don Antonio y Don Francisco Gamundi. Desde estas columnas felicitamos a Miguel Llabrés por su éxito conseguido y le deseamos una grata estancia entre nosotros.

B. RIPOLL.



De gauche à droite: M. Antoine Gamundi, M. François Gamundi, le peintre Miguel Llabrés, M. Bartolomé Ripoll, M. François Gamundi fils, Mlle Josette Garcia, l'lle Catherine-Annie Gamundi.

Il y a cent ans paraissait Mireille (II)

(Suite de la première page)

du plein air. C'est une enfant de la nature et elle en garde les avantages. Elle croit comme la vigne et l'olivier, nourrie des sucres de la terre elle-même, vivifiée au souffle du «vent-terru» dorée par le soleil: «Lou gai souleu l'avie speliou».

Pour collaborateurs le poète a les paysans de Maillane qu'il aime entendre parler et chanter après le repas du soir. Ce sont le cousin Tourrette «qui savait le nom du Mas, des paturages, des chefs de bergers, des haras de chevaux et de taureaux sauvages, ainsi que leurs gardiens», le bucheron Siboul qui tout en apparaillant ses rondins lui parlait du Rhône, de ses tourbillons, de ses courants, ses lagunes, ses baies, ses graviers et ses îles, des loutres qui gisent dans les arbres creux, — et le cousin Xavier, paysan herboriste qui lui disait en provençal les noms et les vertus des simples, — «galant Jean», le berger qui par une nuit étoilée, lui racontait la légende provençale des constellations, — le charretier Lamoureux et ses histoires de roulage, — le labourer Jean Roussière enfin dont il apprit l'air de Magali et à qui il doit peut-être sa première idée du poème du Rhône. Voilà le milieu où Mireille grandit. Pendant sept ans Mistral va suivre à travers la Crau, vers la mer, dans les blés, interrogeant les paysans, questionnant les pères, recueillant avec l'image des choses, les vocables les plus purs de parler populaire.

«Me plaire à moi, d'abord, puis à quelques amis de ma première jeunesse, — comme je l'ai rappelé dans un chant de Mireille: «O doux amis de ma jeunesse airez mon chemin de votre sainte

l'haïne, c'était tout ce que je voulais», dit-il dans ses Mémoires. Les encouragements de ces amis au premier rang desquels il faut compter Roumanille, Aubanel, A. Mathieu, lui donnent une confiance plus grande dans sa mission ainsi qu'une exaltation favorable à la naissance de son poème. «Nous nous réunissons, écrit-il, tantôt ici, tantôt là, mais le plus souvent à Avignon, la ville prédestinée dont le poète Belaud disait déjà, il y a trois siècles: «Il ne se passe pas de jour sans que j'ai souvenance de tant de bons amis qui sont en Avignon.» Dans ces petits régals de l'allegresse juvénile et l'enthousiasme du gai savoir rendaient délicieux, je l'ai de loin en loin quelques fragments inédits du poème de Mireille et la faveur de l'amitié soutenait grandement mon souffle.

C'est à l'état de poésie parlée que Mireille a d'abord existé, une poésie à laquelle la voix du poète prêtait toute la mobilité, toute la flexibilité et la chaleur d'une jeune vie qui s'élançait.

«E sa poitrino redonnello Ero un pessegue double a vanca ben

[madur...]

Mais voici le poème accompli. Un jour de juillet 1858, à Maillane, Mistral donna lecture de son œuvre définitive devant Aubanel, son ami Legré et le peintre Grivolais. En septembre de la même année il livre le manuscrit à l'imprimeur Seguin d'Avignon. Pour tant c'est toujours oralement que Mireille devait pour la première fois se faire connaître du public. Le 29 octobre Mistral en lit des fragments aux conférences Saint-François-Xavier de Marseille. Le succès est très grand. Il ne sera pas moindre trois mois plus tard lors d'une nouvelle lecture que fait le poète à la société Saint-François-de-Sales à Nîmes. Enfin l'Armana

provençal pour 1859, par la plume de Roumanille, annonce en ces termes la publication prochaine du poème:

«Je suis heureux de le dire à la Provence, au Comtat, au Languedoc: le livre national de la Provence vient d'éclore; la reine de la Crau, la belle Mireille vient de mettre à son corsage la dernière épinglette; et pour la première fois, elle vient à la ville. Ils peuvent les amoureux se mettre sur leur porte pour la voir passer. Les amoureux, je veux dire ceux qui aiment la grande poésie, ceux qui aiment les moissons, les olivades, les ferrades et les luttres, les fêtes votives et les veillées, l'ombre des pins et le soleil, la mer, le Rhône, la Durance! Ceux qui ont la foi, ceux qui ont l'amour peuvent venir boire à la fontaine!... Tous voudront connaître, tous voudront avoir le monument de notre langue, de nos croyances, de nos coutumes.» Cependant, si légitime que fut l'enthousiasme de Roumanille et des Félibres, l'œuvre nouvelle était déjà en butte à l'hostilité des patoisants et des faux dévots du Midi. Ceux-ci condamnaient sans en rien connaître, l'immortalité de Mireille, ils parlaient de taches noires dans le poème de Mistral. Mais la voix de Paris allait décider du succès et placer toute de suite l'œuvre à son rang: le premier.

Le poème de Mistral, daté du 2 février 1859 en la fête de la Chandeleur, parut à la librairie Roumanille à la fin de ce même mois. Peu après Lamartine consacrait à cette épopée provençale et à son auteur le 40^e Entretien de son *cours familier de littérature*. Subitement, dans cet éloge plein de magnificence les fanfares de la gloire sonnent pour Mistral:

«Je vais vous raconter aujourd'hui une bonne nouvelle! Un grand poète épique est né. La nature occidentale n'en fait plus, mais la nature méridionale en fait toujours: il y a une vertu dans le soleil.»

Et après avoir détaillé les beautés de Mireille, Lamartine concluait en ces termes: «Oui, ton poème épique est un chef-d'œuvre; je dirai plus, il n'est pas de l'Occident, il est de l'Orient, on dirait que, pendant la nuit, une île de l'Archipel, une flotante Délos s'est détachée de son groupe d'îles grecques ou ioniennes et qu'elle est venue sans bruit s'annexer au continent de la Provence embaumée, apportant avec elle un de ces chants divins de la famille des Mésélignes. Sois le bienvenu parmi les chœurs de nos climats!... O poète de Maillane, tu es l'aloès de la Provence!... le parfum de ton livre ne s'évaporerait pas en mille ans.»

Un siècle s'est écoulé et, comme l'avait prévu Lamartine, Mireille n'a rien perdu de sa jeunesse, elle garde son parfum, son inaltérable fraîcheur. Dès la seconde édition du poème, Mistral avait placé au frontispice cet ex-voto:

A Lamartine
«Te consacre Mireille: es moun cor le moun amo
Es la flour de mis an,
Es un rasin de Crau qu'emé touto sa [ramo]
Te porge un paisan.»

A Lamartine
«Je te consacre Mireille: c'est mon [cœur et mon âme]
C'est la fleur de mes ans
C'est un rasin de Crau qu'avec toutes [ses feuilles]
Te porte un paysan.»

MARCEL DECREMPS.

SAN TELMO

y su embarcadero

HACE años se construyó en San Telmo un pequeño embarcadero. La mejora fue bien recibida no solo por los marineros profesionales de aquel lugar, sino también por todos los araconenses en general, ya que pocos habrá que con mayor o menor frecuencia no utilicen el servicio del mismo. La obra efectuada es practica para el atraque, carga y descarga de una pequeña embarcación. Probablemente su finalidad no era otra. Y en este caso el objetivo del proyecto está plenamente conseguido. Pero el transcurso del tiempo ha demostrado que es insuficiente. Como embarcadero cumple su función, pero no ofrece garantías de abrigo para las embarcaciones cuando se presenta un temporal. Si los temporales son de la dirección norte — que son la mayoría — San Telmo está relativamente protegido por la configuración geográfica que le rodea. Pero si estos provienen del sur, aquella costa está batida furiosamente. Es lo que sucedió en las Navidades últimas en que un violento temporal destruyó o dejó mal trechas todas las embarcaciones allí existentes. No es la primera vez que esto sucede. Por desgracia se repite con demasiada frecuencia sin que los afectados tengan individualmente una defensa eficaz contra esas zozobras.

Sin embargo, San Telmo — amplia bahía abierta al mediodía — posee una característica extraordinaria con la isla D'es Pantaleu maravillosamente situada, próxima a la costa. Si desde las inmediaciones del actual embarcadero se construyera un espigón hacia la indica isla — mejor si su extremo rebasara la altura de otro que partiera del mismo Pantaleu — podría lograrse una rada abrigadísima con un coste no excesivo en este tipo de obras. Piedra caliza para la construcción la hay en abundancia en sus inmediaciones, la profundidad del fondo del mar es pequeña en aquella dirección y la longitud del muelle rompolas no sería exagerada. El beneficio que esta mejora reportaría en proporción a su coste, es considerable.

Quedaría constituido un puerto espacioso y seguro para las embarcaciones de tipo medio y menores. Y no solo para las que radican normalmente en aquel lugar, sino también para las mayores de tránsito, que tanto frecuentan la ruta norte y noroeste de la isla; e incluso para las numerosas embarcaciones que se dedican a las faenas de la pesca hacia la costa de Estallenchs cuyas tripulaciones tendrían la garantía de un recurso cercano, del que ahora carecen, en aquellos casos de emergencia en que tan pródiga es la incierta vida del mariner.

JUAN BAUZA.

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

GRENOUILLES ECREVISSES
GIBIERS DES DOMBES
VOLAILLES DE BRESSE
49, Rue du Maréchal FOCH, 49
BOURG-EN-BRESSE
Tél: 8 09

Directeur-Gérant: JEAN COLL
Imprimerie A. DHIVER
26, Boulevard Gambetta, 26 - Cahors

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

Lors de leur dernier bal travesti les Catalans de Paris ont élu leur reine et c'est avec grand plaisir que nous avons appris que c'est la charmante Josette Coll fille de nos grands amis M. et Mme Germain Coll qui avait reçu cet honneur bien mérité. Nous lui adressons tous nos bien vifs compliments et toutes nos amitiés à ses parents.

Nous souhaitons la bienvenue à notre ami M. Joaquim Llabrés qui revient de passer les fêtes de Pâques à Solier.

ALES

Nous souhaitons la bienvenue à nos grands amis M. et Mme Sampei qui accompagnés de leurs enfants reviennent d'un séjour à Palma. Nous savons que même pendant ce voyage ils n'ont pas oublié les « Cadets » et nous les assurons de notre amical souvenir.

Nous avons appris le décès survenu le 18 mars de Mme Francisca Frontera Vve Terrada âgée de 80 ans.

La défunte était originaire de Solier et vint très jeune en France avec ses parents M. et Mme Frontera qui s'établirent commerçants en fruits et primeurs dans notre ville.

Ses obsèques furent une grande manifestation de deuil tant étaient nombreuses les sympathies dont jouissait la famille Terrada.

En cette pénible circonstance, nous adressons à ses enfants Antoine et Francisca, l'assurance de nos bien vives et bien sincères condoléances.

AGEN

Nous apprenons le retour parmi nous de M. Georges Timoner qui revient, accompagné de sa nièce Mlle Margarita, Torres Timoner, de passer quelque temps à Solier. Nous leur souhaitons la bienvenue.

ANGERS

Hemos tenido el gusto de saludar a nuestro amigo Don Antonio Pajol (Torretes), de paso en Angers.

Igualmente hemos saludado al Sr. y la Señora Palmer Perejuano, recién llegados de S'Arracó.

Después de haber pasado una temporada en Angers, ha salido para S'Arracó Doña Antonia Alemany, esposa del Dr. Mallo.

Salio para S'Arracó, con objeto de pasar las fiestas de Pascua con su familia, Don Marcos Palmer, comerciante en frutas.

Neuróloga. — Ha fallecido, después de breve enfermedad, Doña Joaquina Mas, esposa de nuestro amigo D. José Sobrino, decano de los comerciantes españoles en Angers. La conducción del cuerpo a su última morada y el funeral celebrado en sufragio de su alma, constituyeron una gran manifestación de duelo.

A toda su familia, y en especial a su esposo Don José, nuestro más sentido pésame.

JUAN MULET.

BORDEAUX

Después de haber pasado una temporada en S'Arracó, ha llegado nuestro amigo el comerciante Don Jorge Esteve en compañía de su esposa y su madre política Doña Francisca Ana, viuda de Castell.

De Andraitx ha llegado el comerciante Don Sebastian Moyá, acompañado de su esposa.

Para pasar las fiestas de Pascuas en compañía de su familia ha salido para Andraitx el comerciante Don Pedro Esteve, su esposa y su hija.

Después de haber pasado una temporada en compañía de sus primos y visitar la región Girondina, ha salido para Andraitx el joven Pedro Jofre (de Ca'n Delaigo).

Después de haber pasado una temporada en compañía de su familia y haber tenido un gran éxito en su exposición de pinturas en Burdeos, ha salido para Manacor nuestro amigo el pintor Mallorquín Don Miguel Llabrés en compañía de su esposa Doña Alice Bernat.

Con el feliz nacimiento de una preciosa niña, han visto alegrado su hogar los esposos Don Francisco Gamundi y Doña Juana Tomas, hijo de nuestro corresponsal en Burdeos Don Antonio Gamundi. Tanto la madre como la recién nacida gozan de per-

fecta salud. Reciben sus papas y abuelos de la recién nacida nuestra enhorabuena.

Para pasar las fiestas de Pascuas en compañía de sus padres y familia ha salido para Solier Doña Paula Bousquet y su hija Maria-Teresa, esposa e hija de nuestro amigo el comerciante Don Juan Colom. Feliz viaje les deseamos.

TONI DE ANDRAITX.

BREST

Después de haber pasado una temporada en Sineu ha regresado nuestro amigo el comerciante D. Rafael Llado acompañado de su Señora esposa.

Procedente de S'Arracó se encuentra entre nosotros para pasar una temporada, junto con su familia, la encantadora y simpática Señorita Maria Moragues, hija de nuestro buen amigo y colono del predio de « Son Castell » Don Pedro Moragues.

También se encuentran de regreso de S'Arracó, después de haber pasado una temporada junto con sus familiares Doña Antonia Bauzá acompañada de su encantadora hija Maria.

PERETE.

Nous avons appris le décès de M. Jean Vicens survenu à Fomalutx, grand-père de M. et Mme Guy Crespi. Nous leur présentons nos sincères condoléances.

Nous avons salué M. et Mme Joachim Busquets venant de Majorque de passage chez leurs amis M. et Mme Guy Crespi. Nous espérons que ce voyage les aura enchantés.

CLERMONT-FERRAND

Nous souhaitons un agréable séjour à nos amis M. et Mme Rullan commerçants en notre ville qui sont allés passer quelques jours à Solier à bord de leur Dyna.

DIJON

Nous souhaitons un bon voyage et un agréable séjour à notre ami M. Joseph Mayol qui accompagné de son épouse et de sa mère doit partir le 20 avril pour Majorque.

GRENOBLE

Le danseur José Torres a donné au Théâtre Municipal une démonstration de danses folkloriques espagnoles. Parmi elles était annoncé le « Boléro Majorquin » de Padre Solier... Malheureusement nous n'y avons pas retrouvé la danse typique, l'air de la musique et les costumes connus de nous. Peut-être existe-t-il deux Boléros Majorquins?...

Dans la salle Albert Lebrun, la Compagnie de Navigation Mixte sous le patronage du S. K. A. L. (Amicale des employés des agences de voyages du monde entier) invitait tous les Grenoblois à partir en vacances et croisières. L'un des thèmes choisis « Vacances à Majorque » nous parut trop court. Il nous a énormément plu car nous avons pu y admirer des sites de Majorque que certains Cadets méconnaissent et pourtant qui sont les plus beaux de l'île Dorée; et voir aussi les verriers effectuant un travail d'art avec quelle dextérité. De même, le battage du blé, sur l'aire, avec le rouleau de pierre tiré par un mulet.

Nous avons vu danser le vrai « Boléro Majorquin » connu de nous. « Vacances à Majorque » film inoubliable en couleur et fait soi-disant par un amateur mais que nous pouvons vivement féliciter et complimenter.

Par la presse locale nous avons appris qu'un petit garçon de Palma, le petit José Amengual avait été transporté d'urgence, par avion militaire Français venant d'Alger, à Lyon. Ceci à la suite de l'aggravation d'une attaque de poliomyélite dont souffrait l'enfant. Il a été sauvé et soigné à la Croix-Rouge, au service du Professeur Sédallian. Nous souhaitons à notre jeune compatriote de bien vite se rétablir et tout en admirant ce beau geste de solidarité.

Nous avons eu plaisir à entendre sur les antennes de la R. T. F. un interview de M. Raymond Oliver, le célèbre chef cuisinier, qui a visité la cuisine frigorifiée, exposition qui se tenait à Lyon.

Dans notre ville, un petit restaurant tenu depuis peu par un Majorquin a déjà la réputation de faire le riz, la fameuse « Paella » d'une manière irréprochable. Une bonne occasion pour faire connaissance. Sur la porte d'entrée, on peut lire « C'an Pepe ».

HENIN-LIETARD

Han llegado de Solier el Presidente del C. F. Solier Don Vicente Navarro y su Señora esposa.

Grata estancia les deseamos.

LANGON

Han llegado de Solier Doña Antonia Canals Viuda de Morell y su hija Margarita.

Sean bienvenidas.

LE HAVRE

Nous apprenons le retour de M. et Mme A. Garau et de leur fille Marie-Rose. Après un très beau séjour près des leurs ils ont repris leurs occupations le 12 mars dernier.

M. et Mme A. Bauza et leurs enfants Paquita et Sébastien ont dû retarder leur retour par suite du décès du père de M. Bauza survenu à Solier le 28 février dernier. M. Bauza était estimé du tout Solier; il laisse le souvenir d'un homme droit et de devoir. Malgré ses quatre-vingts ans passés il allait encore courageusement son chemin, mais la maladie a eu raison de ses forces et de sa grande volonté. Nos condoléances émues à la famille éprouvée; plus particulièrement à Mlle Paquita, correspondant de Paris-Baleares au Havre.

Mme Vve François Bernat-Bauza, Mme Vve Gallais-Ripoll, sœurs de notre correspondant et ami M. l'Abbé Joseph Ripoll, sont parties, le 18 mars dernier, pour quelques mois de repos bien nécessaires au rétablissement de leur santé, après les douloureuses épreuves qu'elles ont dû supporter il y a déjà quelque temps. Elles se rendent à Solier, Calle Isabel 11, 90. Mais bien entendu elles ne seront pas sans aller faire un petit séjour à C'an Pabo...

LILLE

C'est avec plaisir que nous avons appris le mariage de M. Seguí fils de Mme T. Seguí Mora et neveu de M. et Mme G. Mora Canals, négociants en fruits et primeurs en gros dans notre ville, avec Mlle Nelly Vandevivère. Nous présentons aux jeunes époux tous nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité et nos bien sincères compliments à leurs familles.

LIMOGES

Nous apprenons le départ pour Solier de Mme et M. Coll et de leur petite fille Nicole. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

Et pour Palma de Mesdemoiselles Marie-José et Annick Bonnin accompagnées de Mademoiselle Christianne Gendreaud. Heures de vacances et bon voyage.

LORIENT

C'est avec plaisir que nous avons reçu la visite de nos amis M. et Mme Barthélémy Palmer, négociant en fruits et primeurs à Laval, qui étaient accompagnés de leur petit Marc-Joël et aussi de leurs parents M. et Mme Joseph Palmer venus de S'Arracó pour passer quelques temps chez leurs enfants. Nous leur renouvelons le plaisir que nous avons eu à les revoir et leur souhaitons la bienvenue.

MARSEILLE

Nous avons appris le retour parmi nous de M. et Mme Jacques Ballester qui viennent de passer trois semaines de détente dans leur radieuse propriété « Sa Figuera » à Solier. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Nous avons appris le décès de M. José Ripoll Casals, Vice-Président de la Chambre de Commerce Franco-Espagnole, commerçant très estimé et connu dans notre ville, survenu le 10 mars 1959. A toute sa famille, à M. Vincent Mas, son associé et sa famille nous présentons nos plus sincères condoléances.

Nous souhaitons un excellent séjour à M. et Mme Georges Michel en visite chez leur famille M. et Mme Jean Forteza, notre ancien collaborateur.

Toutes nos plus vives félicitations à M. Francis Canellas qui vient d'être reçu avec mention bien au certificat de Calcul des Probabilités, et nous lui disons « Bonne chance » pour les certificats du mois de mai prochain.

A Mlle Catherine Morro, belle-sœur et sœur de M. et Mme André Pons, propriétaires de la « Taverne d'Aix », nous souhaitons un heureux séjour parmi sa famille et son gentil petit filleul Pierre.

A José-Marie, fils de M. et Mme José Arbona, propriétaires du restaurant « Au Mage » nous souhaitons une prompte et heureuse guérison.

Nous souhaitons également « Bon voyage » à Mlle Catherine Bauza qui est partie avec deux de ses amies en 2 CV à travers Madrid, Tolède, Séville, etc... connaître les festivités de la Semaine Sainte.

Nous espérons que M. Manuel Bofill, délégué pour la Catalogne de la Maison Sandoz, de Bâle, et Madame, fille de M. et Mme Vincent Mas, accompagnés de leurs enfants Manuel et Magdalena auront passé un excellent séjour et de joyeuses fêtes pascales auprès de leur famille. Nous présentons à Magdalena, qui a l'intention de séjourner quelque temps auprès de ses grands-parents afin de se familiariser davantage avec notre langue, nos vœux les plus sincères de succès scolaires.

Nous espérons que Marc, fils de M. et Mme Sébastien Oliver, de Châteaurenard aura passé d'excellentes vacances de Pâques auprès de sa famille M. et Mme Jean Arbona et ses cousins.

CATHERINE ARBONA.

MONTBELIARD

Nous souhaitons un agréable séjour à notre ami et dévoué collaborateur M. Antoine Alberti qui accompagné de son épouse née Bernadette Seguí, de leur petit Jean-Antoine et de Mme Alberti leur mère, a gagné l'Espagne et les Baléares à bord de sa « I. D. 19 » pour s'y reposer quelque temps. Nous savons que là-bas il n'oubliera pas les « Cadets » et lui faisons toutes nos amitiés.

NANTES

Après plusieurs mois passés à S'Arracó, M. et Mme Antonio Alemany sont de retour parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer M. Antoine Alemany (de S'Creu) qui revient de S'Arracó où il a passé un mois de détente en compagnie de ses parents.

Marguerite et Tony Alemany ont la joie de vous faire part de la naissance de leur petit frère Gaspard.

Mme veuve Antoine Alemany et Mme Marguerite Gimenez, accompagnées de leurs petits enfants Tony et Marguerite viennent d'arriver dans notre ville pour y séjourner quelque temps en compagnie de leurs enfants M. et Mme Alfonso Gimenez. Nous leur souhaitons un agréable séjour dans notre Cité. — M. A.

REIMS

Nous avons appris le départ pour Andraitx de notre Vice-Président et ami, M. Gabriel Ferrer. Malheureusement son séjour n'était pas terminé qu'il fut rappelé d'urgence par téléphone, son épouse née Antonia Alemany se trouvant dans un état grave. L'intervention immédiate de la science et les soins énergiques qui lui furent donnés à l'hôpital de Reims où elle avait été transportée, vinrent à bout de la crise et grâce à Dieu, quelques jours après elle rentrait chez elle, entourée de l'affection de son mari, de ses fils et de toute sa famille elle commençait sa convalescence.

Aujourd'hui nous sommes heureux d'apprendre qu'elle est complètement rétablie et nous l'assurons de nos affectueuses pensées.

Han salido para Palma en donde tienen intenciones de establecer un negocio nuestro amigo Don Jorge Martorell su esposa y hijitas.

Los deseamos mucha suerte en su nueva empresa.

Nos enteramos que ha fallecido en Palma Doña Margarita Bordoy a la edad de 87 años.

La Señora Bordoy era natural de Puigpuñent y habitó mucho tiempo

en S'Arracó, cultivando con su esposo y familia el huerto de S'Estret, y todos los domingos vendía sus productos en la plaza del mercado.

A sus hijos nuestros amigos Don Damian Suau y Doña Magdalena comerciantes en Reims, y demás familia, Paris-Baleares envia su más sentido pésame.

De Palma llegaron D. Juan Ginard y su esposa Doña Magdalena Suau. Los cuales pasaran una temporada con sus hijos comerciantes en Reims.

ROUEN

Nous souhaitons un agréable séjour parmi nous à nos bons amis M. et Mme Matéo Frontera les propriétaires du Bar Canis, du Puerto de Solier, ainsi qu'à leur jeune fils, venus passer quelques mois chez leurs enfants négociants en primeurs à Grand-Quévilly, nos amis M. et Mme Michel Perrote tout à la joie de les recevoir.

Notre ami Claude Vaquer, membre de notre Comité-Directeur, après avoir passé un bon mois de repos chez ses parents à Sineu est de retour parmi nous chargé de souvenirs et avec l'ardent désir d'un prochain retour dans l'île Dorée. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Nous remercions bien vivement nos amis M. et Mme Antoine Vives, les sympathiques propriétaires de l'Hôtel Bosque y Mar de San Telmo pour l'intérêt qu'ils portent à notre Société et pour la visite qu'ils ont bien voulu faire à quelques-uns de nos amis, lors de leur passage dans notre ville au cours d'un voyage d'agrément qui devait les conduire jusqu'au Havre.

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris que notre ami M. Balthazar Alemany de l'ex-hôtel de l'Europe, a été amputé de la deuxième jambe dans une clinique de Palma.

Nous avons signalé il y a deux mois que notre ami avait été amputé une première fois alors que sa femme presque aveugle ne peut pas faire grand chose.

Nos affectueuses pensées et notre sincère amitié accompagnent nos amis dans leur dur calvaire et nous les plaignons de tout cœur.

A la suite du décès de leur mère survenu à S'Arracó, le 23 mars, nous prions nos amis Antoine Simo, de Grenoble; Jean Simo, de Lyon; Gabriel Simo, de Darnetal; José Simo, de Palma; Guillermo et Francisco Simo, de S'Arracó, ainsi que leurs enfants et toute la famille, d'agréer le témoignage de notre affectueuse sollicitude ainsi que nos condoléances attristées.

D'autre part, notre ami et Vice-Président M. Gabriel Simo, profondément touché des nombreuses marques de sympathie reçues à cette occasion nous prie de remercier en son nom tous ceux de nos amis qui, dans ce moment de tristesse lui ont apporté le réconfort moral de leur amitié.

Après avoir passé un mois de vacances dans le Nord de l'Espagne et goûté aux joies familiales auprès de leurs parents qui avaient reçu à cette occasion toute la famille, nos amis M. Montserrat Martorell et Mme née Pilar Martínez ainsi que leur jeune fils sont de retour parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

SAINT-AMAND

Nous avons le plaisir d'informer tous nos amis que M. Jean Castaner demeurant 29, rue des Victoires a bien voulu accepter d'être notre correspondant pour votre ville. Nous le remercions bien sincèrement et nous vous demandons de bien vouloir l'aider dans son travail d'envoi de la chronique et annuellement de l'encaissement des cotisations.

TOULON

Nous avons appris le départ pour Andraitx de notre ami M. José Planas qui accompagné de sa fille Jeanne-Marie est allée passer en famille les fêtes de Pâques. Nous lui souhaitons de bonnes vacances.

VIERZON

Nous apprenons le retour parmi nous de M. Gabriel Bestard Ferrer qui revient d'un séjour à Solier. Nous lui souhaitons la bienvenue.

SI GUSTA LO CENTRICO

EL

HOTEL SELECT

le ofrece esta comodidad un hotel situado en el centro de la capital del Tachira.

Hotel moderno, para huesped exigente...

Venga a San Cristobal, y admire sus reliquias coloniales e historicas y llegue al hotel Select, como en su propio hogar, hotel Select, fuente de atencion.

HOTEL SELECT, HOTEL HAMBURGO.

Propietario: Pedro ALEMANY.

TURISTA EXTRANJERO...

San Cristobal, la puerta del occidente Venezolano lo espera

HOTEL HAMBURGO

Situado en una de las avenidas mas bellas de San Cristobal,

puerta de enlace de Colombia y Venezuela, rodeado de bellos

paisajes naturales y a la comodidad de los hoteles modernos...

BIEN VENIDOS A SAN CRISTOBAL..... HOTEL

HAMBURGO, su hotel preferido.

CRONICA DE BALEARES



BANCA MARCH S. A. Change de Monnaies
Ttes op. bancaires
Se recomendar des Cadets...

■ Durante toda la Semana Santa, nuestra ciudad celebró diariamente solemnes procesiones: pero entre todas, la más importante es la del Jueves, que desfiló en medio de impresionante silencio y entre un enorme gentío. Magnífica procesión que por su brillantez, va adquiriendo año tras año gran fama mundial. Cada año es mayor el número de extranjeros que no vacilan en venir de todas partes del mundo para presenciar durante más de una hora y media el grandioso e impresionante desfile de los penitentes libres unas 30 Cofradías, numerosos pasos, grandísimo número de imágenes sagradas (entre ellas la del venerado Santo Cristo de la Sangre), todo de un interés y un valor incalculable.

Horas antes de su salida de la Iglesia del Hospital Provincial, era ya materialmente imposible encontrar sitio en las aceras por donde debía pasar el magno desfile procesional. Brilló un magnífico sol durante todo el día, viéndose muy animados todos los templos palmesanos.

■ Las 40 primeras viviendas del Patronato Diocesano «Virgen de Lluç» (Grupo San José), después de ser bendecidas por el Excmo. y Rdm. Señor Obispo, fueron entregadas a 40 familias a quienes han sido adjudicadas, mediante el pago de 245 pesetas mensuales durante el plazo de cotización señalado. Cada una de ellas tiene un pequeño huerto, un comedor, sala de estar, tres dormitorios dobles, cocina, cuarto de baño, despensa y coladuría.

La situación de este grupo es inmejorable. Tiene Templo parroquial, escuelas, cine, pista de deportes, aire libre y sol.

■ Han sido puestos en servicio sobre la línea Palma-Manacor-Artá modernos y confortables automotores que sustituirán los antiguos trenos de los Ferrocarriles de Mallorca.

■ A la edad de 12 años ha subido al cielo la niña Carmen Luisa Dicenta Ballester. E. P. D.

A sus afligidos padres Don Antonio y Doña Carmen, hermanos y demás familia nuestra muy sentida condolencia.

■ Como de costumbre, vía Roma ha encontrado su alegre aspecto con la simpática feria de Ramos que resulta animadísima este año.

■ Con la tradicional solemnidad, el Cuerpo General de Policía y la Policía Armada y de Tráfico, celebraron la fiesta de su celestial patron Santo Ángel de la Guardia. A la solemne misa celebrada en la Basílica de San Francisco, asistieron nuestras primeras Autoridades. En un restaurante de nuestra ciudad tuvo lugar una comida de compañerismo.

■ En el Teatro Balear, D. Antonio Sánchez Hernández, de 33 años de edad, al intentar cambiar de localidad en el anfiteatro, cayó al patio de butacas. Inmediatamente recogido, fue asistido en la Casa de Socorro, siendo más tarde hospitalizado en una clínica de nuestra ciudad.

■ En la clínica de Mare Nostrum ha sido sometido a una operación quirúrgica nuestro apreciado amigo Cadet Don Antonio Frau Reus. El resultado de la misma ha sido satisfactorio y le deseamos un pronto y total restablecimiento.

■ En avión especial llegaron al aeródromo militar de Son San Juan los Excmos. Ministros de Obras Públicas Don Jorge Vigón y de Hacienda Don Mariano Navarro, acompañados de sus distinguidas esposas e inmediato personal técnico.

Ambos han venido a Mallorca para inspeccionar los servicios dependientes de sus Departamentos. Fueron recibidos por nuestras Primeras Autoridades.

■ Enter catorce buques de la VI Flota de los EE. UU. fondeados en nuestro puerto, se encuentra un buque anfibio que enarbola la insignia del contralmirante Roy.

■ Recibió Mallorca en 1958, 20 mil turistas más que en 1957.

■ En un garage de la Avenida de Conde de Salent, se declaró un incendio. Nuestro Cuerpo de Bomberos logró la extinción total del siniestro y no se registraron desgracias personales. Los coches pudieron ser sacados del garage y no sufrieron desperfectos.

■ La compañía «Iberia» ha puesto en servicio en la línea Palma-Barcelona sus nuevos y modernos aviones «Convair» que nos unen con la península en 35 minutos.

■ Ha pasado una temporada entre nosotros nuestro simpático amigo «Cadet» Señor Don Pedro Lefebvre (de Saint-Quentin). Gran admirador de Mallorca y sus habitantes, ha querido conocer mejor nuestra isla y nuestras costumbres.

■ Para visitar la Zona Aérea de Baleares, llegaron en un D. C. 3 de nuestro Ejército del Aire, a la Base de Son San Juan, el General Jefe de Cuerpo Aéreo M. Venot, adjunto al Jefe de Estado Mayor del Ejército de Aire Francés; el coronel M. Menu, Jefe de la Defensa Aérea de Argelia y varios otros jefes de la misma arma. En el mismo aparato llegaron el General Jefe del Mando de la Defensa Aérea Española Don Luis Navarro, el Coronel Jefe de las Fuerzas de Defensa Aérea Don Angel Salas, y el Coronel Jefe del Servicio Nacional Aéreo de Búsqueda y Salvamento Don José Galán. Una Compañía de tropas de Aviación rindió los honores de ordenanza a los ilustres visitantes.

■ Un avión «Bristol» que cubre la línea Palma-Mahón, llevando a bordo 14 pasajeros y cuatro tripulantes, había salido de nuestro aeropuerto de Son Bonet. Cuando se disponía a aterrizar en el de San Luis (Menorca), una fuerte ráfaga de viento lo arrojó a tierra. El piloto intentó una maniobra para evitar que el aparato se estrelara, pero no pudo evitar su caída y el avión quedó partido en dos, resultando varios heridos. El solo grave, Don José Guasch Juan, natural de Ibiza, falleció el mismo día.

Descanse en paz y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

■ Nos ha sido grato saludar a nuestro estimado amigo D. Rafael Ferrer, Vice-Presidente de los Cadets, que procedente de Reims, se encuentra entre nosotros. Le deseamos una feliz estancia.

■ De París llegaron nuestros distinguidos amigos Cadets Mme et M. Miguel Barceló con el propósito de pasar una larga temporada en Mallorca. Sean bienvenidos.

■ Para pasar las vacaciones de Pascua con su abuelita llegaron de Limoges las hermanas Marie-José y Anick Bonnin, acompañadas de Made-moiselle Christianne Gendraud. Sean bienvenidas.

■ Nuestra ciudad esta durante esta Semana Santa rebozante de viajeros de todos los puntos del globo para asistir a las procesiones de Palma, cuya importancia va creciendo de año en año.

■ La tradicional fiesta religiosa de Domingo de Ramos, fue celebrada con gran fervor en la Catedral e iglesias de Palma. En todos los templos hubo gran afluencia para bendecir ramos y palmas.

■ Después de pasar una temporada en Mallorca, han salido para París, nuestros distinguidos amigos Cadets, Mme y M. Francisco Coll. Les deseamos un feliz viaje.

■ Don Guillermo Lluí de 70 años de edad, que se hallaba recostado al parador protector de la muralla, tuvo la desgracia de caer al vacío. Unos artilleros que habían presenciado el hecho, tentaron inútilmente auxiliarlo. El desgraciado Señor era ya cadáver. En Paz Descanse.

■ Ha fallecido cristianamente, víctima de un colapso cardíaco, el que fue nuestro distinguido amigo, Don José Fuster Fuster, Director-Fundador de Radio-Mallorca.

El finado era muy conocido en toda Mallorca y extraordinariamente apreciado de cuantos tuvieron ocasión de tratarlo por su sencillez, simpatía y bondad. La noticia de su desaparición ha causado verdadera sensación en nuestra isla.

En paz descansen y reciban su consolada esposa Doña María de la Concepción, hijos, hijos políticos, nietos, hermanos y demás familiares nuestra muy sentida condolencia.

■ A consecuencia de una caída en nuestro Hipódromo hace unos quince días, ha fallecido el popular jockey Don Bartolomé Pericás Juliá. E. G. E. Reciban sus familiares el testimonio de nuestro muy sentido pésame.

■ Con objeto de pasar unos días, se encuentra en nuestra ciudad el Embajador de Holanda en España, Excmo. Señor Cancop Koopmans. Sea bienvenido.

■ En el edificio de la Lonja, extensamente iluminado G. E. S. A. (Gas y Electricidad S. A.) inauguró una magnífica exposición de su gran obra realizada en Mallorca, la cual fue visitada por numeroso público.

JOTABEESE.

DEPORTES

■ Jornada casi normal lo único que considero digno de mencionar es el caso del At. Baleares que siendo uno de los dos equipos con aspiraciones al segundo puesto está jugando unos partidos de pésima calidad. Y por poco que se descuide los aficionados se quedarán sin el anhelado ascenso.

Baleares 3 - Cardasar 0.

Constancia 5 - Mahón 0.

Soller 2 - Ciudadela 1.

Alaró 1 - Felanitx 1.

Manacor 0 - Mallorca 0.

Porreras 1 - Murense 0.

Alayor 6 - Soledad 1.

Menorca 1 - España 0.

J. GARCÉS.

ALARÓ

■ El día 16 del presente mes de Marzo cumplió los 102 años de edad la Señora Doña Margarita Moranta Amengual de C'an Cabrit, por lo que recibió numerosas felicitaciones, a las que cordialmente unimos las nuestras.

■ Durante este mes han sido objeto de delicadas intervenciones quirúrgicas la Señorita Teresa Rotger Sastre de Ca. S'Alemany y Don Gabriel Bennasar (a) Basto. Afortunadamente mejoraron notablemente, hallándose ya en franca convalecencia.

■ Nota destacada en el ambiente deportivo de la localidad ha sido el sensacional traspaso del joven futbolista Bartolomé Sampol, hijo de Gaspar Sampol (a) Perota y María Simonet (a) Sioneta. El Club de Fútbol Barcelona se ha interesado por los servicios del muchacho, apenas cumplió los 19 años, habiendo firmado contrato por 4 años y por cantidad de Trescientas mil pesetas (300.000 pesetas) percibiendo el Club de Alaró la cantidad de 75.000 pesetas por la cesión del jugador, al servicio del Barcelona.

■ El día 21 de marzo celebraron su primera Comunión 13 niñas y 17 niños, con tal motivo se celebraron numerosos actos de cariño y fiestas familiares cruzándose numerosos regalos y obsequios.

■ El día 12 del pasado mientras se celebraba una función teatral en el «Salón Parroquial» sucedió un espectacular accidente, el joven Guillermo Guasp Campins de C'an Gros en una escena de la obra de la que además es autor y actor, rompe una botella con tan mala fortuna que unos cascotes de la misma se le clavaron en la muñeca rompiéndose una vena y manando abundante sangre. Tuvo que suspenderse la función y trasladar el herido a Palma, ingresando en la Clínica de Son Dureta donde fue

felizmente operado, hallándose ya de nuevo entre nosotros, en convalecencia.

■ Desde hace algún tiempo se nota en Alaró, un gran afán de edificación de inmuebles, se van estableciendo numerosos solares, tanto en el Camp-roig, frente al campo de fútbol, como en la Avenida, frente al C. de Pistavie y en los terrenos de la fábrica de cajas de cartón de C'an Pera Ric, que dan frente a la barriada de Viviendas protegidas, se van levantando numerosas viviendas que cambian visiblemente la fisonomía del pueblo.

■ El día 16 falleció repentinamente Don Jaime Homar Sastre de C'an Pinoy, su muerte causó general sentimiento por gozar de numerosas simpatías en la localidad. A su padre Don Jaime, hermano Andrés, residente en Lyon, hermanos Antonia y Pedro, como también a toda su demás familia enviamos nuestra sincera condolencia.

■ Estos días se iniciaron ya los tradicionales actos de la Semana Santa española, con tal motivo son numerosos los extranjeros que aprovechan las vacaciones de Pascua para contemplar los desfiles procesionales.

■ Con motivo de las próximas fiestas de Pascua enviamos a todos nuestros amigos y lectores nuestra cordial felicitación y si alguno se llega a Mallorca le invitamos a probar las suculentas empanadas y «crespells».

TONY ROIG.

ALCUDIA

■ Los alumnos del sexto curso de bachillerato del Colegio de San Francisco de Palma de Mallorca acompañados de los profesores Rd. Padre Riera y del Licenciado en Ciencias Don Miguel Duran en viaje de estudios, visitaron nuestra ciudad. Fueron amablemente atendidos en el sector de las excavaciones y en el Museo Arqueológico por nuestro corresponsal.

■ La Sociedad de «Amigos de Mallorca» del Circulo de Bellas Artes de la capital, realizaron su excursión anual a nuestra ciudad. Al repetirse anualmente esta excursión, es prueba evidente del interés histórico, arqueológico y cultural que despierta una excursión a Alcudia, cuando actúa de «Cicerone» persona competente y bien documentada. Fueron obsequiados con ejemplares del interesante folleto «Alcudia: Breve información para el visitante» cuyo autor es colaborador de *Paris-Baleares*.

■ Próximo el verano, con la consiguiente afluencia de turismo y excursiones, no vemos el menor indicio de urbanización de la Plaza de Carlos V. Si no es posible este año, construir el monumento conmemorativo a Carlos I, por lo menos que se urbanice aquella plaza tal concurrencia.

■ Los Maestros Nacionales matriculados en el Cursillo contra el analfabetismo celebrado en Son Serra (Palma) y organizado por la Delegación Provincial del Frente de Juventudes y la Inspección de Primera Enseñanza, en excursión cultural visitaron el Monasterio de Lluch, y por la tarde nuestra ciudad. Marcharon altamente satisfechos y muy bien impresionados de la labor cultural que realiza el Centro Arqueológico Hispano-Améri-

AMENGUAL

S. A. R. L. CAPITAL 25.000.000 DE FRANCS

Siège Social : SAINT CYR-AU-MONT D'OR

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Usines et Bureaux :

Impasse du Béal - 101, rue du Bourbonnais

LYON (5^e)

TÉLÉPHONES :

83-65-91

83-65-92

Spécialité de TISSUS en
FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES
SYNTHETIQUES
ET VISCOSE

VINS D'ESPAGNE
Spécialités: RIOJA blancas, rouges
DESCOURS & FILS
45, rue Béchevelin, LYON, tél. PA. 22-63
Exp. dans toute la France p. caisses
de 12 bout. Représentants demandés.

L. VICENTE DE ORO
JOAILLIER-FABRICANT
3, rue des PYRAMIDES
PARIS (1^{er}) Tél. OPÉRA 32-94

Confianza - CASA PRIMA - Seguridad
Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor
construcciones generales - Chalets modernos
Presupuesto para correspondencia
S'ARRAGO

GARAGE FIOI STATION
SERVICE
Nettoyage - Graissage - Garage
Av. Alejandro Rossello, 86, 88
PALMA DE MALLORCA Tel. 4830

HOTEL BRISMAR
PUERTO DE ANDRAITX
Gran confort - A 12 metros del mar
Abierto todo el año
Facilidades para pesca submarina
Calefacción central

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association
Vous vous devez de les favoriser et de les recommander

cano. Visitaron la Central Térmica, el Teatro Romano, Museo Arqueológico y sector donde se realizan las excavaciones arqueológicas.

■ Sentimos vivamente que por falta de ayuda económica, este a punto de desaparecer la Banda de Música de los demás pueblos. No perdamos tiempo. La Música «sin metal», no suena... Pongámonos remedio.

■ La empresa Dragados y Construcciones S. A. encargada de la ejecución de las obras de la Central Térmica del Puerto de Alcudia, ha terminado su cometido. Se despide de nosotros. Lo sentimos vivamente. Nos abandonan altos empleados de aquella empresa, que tanto bien espiritual han hecho a nuestra ciudad, dedicando sus horas libres a la formación religiosa y espiritual de nuestra juventud. Labor de apostolado tan eficaz y ejemplar, que no olvidaremos nunca. Que buenos recuerdos deja esta empresa en nuestra ciudad.

■ Felicitamos a la Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros por el acierto de colocar nuevamente en la fachada del edificio de su propiedad, la lápida conmemorativa del destierro del Señor Arguelles que desde hace tantos años estaba colocada en aquella fachada.

■ El Centro Arqueológico Hispano-Americano de Alcudia financiado por la Fundación American Bryant, está ya preparando la campaña de excavaciones del próximo verano. Los trabajos se realizarán en la Necrópolis de Son Real (Can Picafort) y en la ciudad romana de Pollensa (Alcudia).

■ Al llegar a nuestro puerto el motorista Don Jaime Covas, de 40 años de edad, domiciliado en la calle de San Magin de Palma, entró en colisión con un camión de transporte resultando con tan gravísimas heridas que falleció poco después. Descansen en paz y reciba su desconsolada esposa e hijo nuestra muy sentida condolencia.

SINIUM.

ALGAIDA

■ Televisión en Algaída. La semana pasada se inauguró en nuestro pueblo y en el conocido y popular café «Can Tugores», la televisión, que constituyó un resonante éxito, tanto por la novedad al ser el primero, como por su acertada instalación.

Una verdadera aglomeración de amigos y clientes presenció esta primera sesión inaugural, quedando gratamente impresionados.

La instalación ha sido hecha por la casa Philips y debido al emplazamiento del café, en plena carretera, a la entrada del pueblo y en una ruta de gran tránsito, constituye un gran éxito.

■ Un buen deportista. — Nos resulta grato en nombre de todos los aficionados de Algaída al ciclismo, manifestar nuestra gratitud a ese buen deportista y paisano nuestro, Andrés Oliver, cuyos esfuerzos, superando cuantos obstáculos se le oponen, para hacer resurgir un deporte tan antiguo y tradicional en nuestra tierra son de todos bien conocidos. Con su incansable tesón está consiguiendo dar nuevo auge al ciclismo en pista y hace posible dando oportunidades tanto a los nuevos valores como a los consagrados en reuniones que semanalmente organiza en el velódromo del Tirador.

■ Nacimientos. — El hogar de los esposos Francisco López Requena y Antonia Garcías Abrinas, se ha visto alegrado con el nacimiento de un niño al que se le ha impuesto el nombre de Pedro.

■ Y el de José Puigserver y Margarita Garcías Vich, con el de una niña que ha sido bautizada con el nombre de Micaela.

■ Viajeros. — Procedentes de Lumevilla ha llegado la Señora Caty Montblanch acompañada de su hija Patricia, con objeto de pasar una temporada con sus familiares.

■ Con el mismo objeto y procedente de Neufchâteau, llegó Don Antonio Cantallops Sastre.

■ Y para pasar las fiestas de Semana Santa llegó procedente de Dijon Don Gabriel Mulet Gomila.

■ Después de haber pasado una larga temporada en varios lugares de Francia, llegó el joven Miguel Bibiloni Martorell.

J. POU.

ANDRAITX

■ Bajo el anagrama de AGARA ha quedado constituida formalmente la Agrupación Artística Andraitx, o sea la compañía de Teatro Regional que tan acertadamente viene actuando delante de nuestro público. Su director, Don Miguel Jofre y los elementos que componen dicha asociación artística merecen el más calido aplauso por la voluntad y el tesón demostrados en su empeño de crear dicha Agrupación.

■ Con gran asistencia del elemento femenino, se han desarrollado en nuestro Salón Parroquial las conferencias de formación religiosa a cargo de las Señoritas Misioneras Seculares de la Casa de Ejercicios de la Sagrada Familia de Palma.

■ El campo andrixol se muestra en su exuberante fisonomía como hacia tiempo no lo habíamos visto a causa de la abundante lluvia caída durante este invierno y principios de primavera. Se nota una gran satisfacción entre el elemento campesino por la gracia de este tiempo atmosférico promotor.

■ Don José Enseñat, nuestro polifacético paisano, ha sido nombrado Secretario del Círculo Mallorquín, añadiendo así un título más a los numerosos que tan dignamente ostenta y que le acreditan como la fortaleza intelectual más destacada de nuestra actualidad.

■ El Excmo. Sr. Ministro de Obras Públicas, acompañado del Señor Gobernador Civil de Baleares y de los Directores Generales de dicho Ministerio, estuvo en Andraitx en visita de inspección, recorriendo los lugares pertinentes y en especial girando visita detallada a la Carretera de Estalenchs. Se espera que al resultado de esta inspección fructifique en la coronación pronta de dicha obra de enlace con Estalenchs, tan vital para los intereses de ambos pueblos.

■ En el Salón de Actos del Ayuntamiento de Andraitx tuvo lugar una reunión sindical en la que estuvieron presentes dos personalidades sindicales y en cuyo acto fueron expuestos los problemas que afectan principalmente a los trabajadores agrícolas y asuntos varios de interés.

■ En plena Semana Santa, se van desarrollando conforme previstas, las solemnidades religiosas con el fervor acostumbrado. En todas las ceremonias realizadas, la concurrencia de fieles ha sido muy nutrida, acompañando a las procesiones una banda de música que ha realizado dichos actos.

■ El tema del fútbol sigue siendo el predominante en todos los órdenes. El fútbol se ha impuesto de una manera soberana. El asunto de las licencias, fichajes, ascenso, clasificación etc., que constituyen el pandemonium deportivo son tratados incandescentemente por bocas prolíferas cuando se trata de esta materia. Abundan las comidillas, los grupitos, los en pro y los en contra, los reformadores, los tradicionalistas, los imberbes, los seguidores papanatas, los fanáticos implacables, los abucheadores oficiales, los que se toman todo esto en serio, los que solo ven el lado jocoso, en fin toda una fauna escandalizante de individuos que no tienen otro norte que el fútbol. Actualmente nuestra situación en el marcador es excelente, echando por ver de conseguir un cuarto puesto muy codiciado entre varios clubs.

■ Defunciones. — Señalamos la de Doña Catalina Terrades Flexas, de 22 Mayola.

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

— La de Doña Antonia Calafell Mir

I molte enveja ferias a n'és President Francesch; es Secretari Biel, quedaria sense humó i no diguem res d'els altres, crech que será lo milló.

Ciutat, 1 Abril 59.

JUAN DE CA'NE ANGELA.

GALA RATJADA

■ El tiempo. — Alternaron este mes, los días de buen sol, con los grises y lluviosos, actualmente está llevando en vísperas de Semana Santa, estando el cielo muy encajapetado y con tendencia a continuar dando agua.

■ Visita de los Ministros de Obras Públicas y Hacienda. — Estuvieron en nuestra localidad, los nombrados ministros el domingo día 3 de marzo, con el fin de visitar nuestro puerto y ver la posibilidad de efectuar la ampliación tan necesaria y tan deseada por nuestros pescadores. Después de comer en el Hotel Son Moll y de haber visitado las bellísimas cuevas llamadas de Artá, pasaron con todos sus acompañantes al puerto. Fueron recibidos por el Rdo. Sr. Económico Don Bartolomé Gomila, Patrón Mayor de la Cofradía de Pescadores Don Miguel Esteva Fernández y Secretario de la misma Don Vicente Nadal Bosch. Subieron al mirador del muro del muelle desde donde se divisa un bello panorama, en templando así toda la zona portuaria. El Director General de Puertos, D. Gabriel Roca, explicó al Excmo. Señor Ministro de Obras Públicas el estado actual del muelle. Después el Excmo. Señor Almirante de la Base Naval de Baleares, con pleno conocimiento de causa, fue explicando la absoluta necesidad de que se lleve a efecto la mejora descada, apoyando con vehemencia lo que consideraba de gran valor para dar nueva vida a las pesquerías recién descubiertas con su abundancia de peces y crustáceos. El Excmo. Señor Ministro de Hacienda se mostró encantado de las bellezas de la costa mallorquina, lo mismo que sus acompañantes. Cerca de media hora estuvieron en el muelle, siendo despedidos en su marcha hacia Artá, donde tomaron el automotor, que les condujo a Palma.

■ Nuevos Servicios de trenes con Palma. — A partir del 1º de abril, la Compañía de Ferrocarriles de Mallorca, implanta nuevos servicios de Artá a Palma a base de automotores rápidos. Cuatro serán los servicios diarios entre las dos citadas poblaciones, en vez de dos que son actuales. La rapidez, que es razón de nuestro tiempo, se ha impuesto y acomodándose a las circunstancias se ha llevado a efecto el nuevo horario. El beneficio es notorio, ya que cuatro salidas diarias y cuatro entradas, redundarán en mayor movimiento de los muchos visitantes diarios, que en un solo día podrán disfrutar de cerca de cinco horas en la localidad. Auguramos al nuevo servicio un gran éxito.

■ Turismo. — Con las fiestas religiosas de la Semana Santa, se empieza a notar cierto movimiento turístico. Son bastantes los extranjeros que hemos notado por las calles del lugar, y en los hoteles va reflejándose el vaivén característico de la época que comienza. Se renueva, se arregla, se remozca, para recibir a los próximos turistas y darles las máximas comodidades y bienestar.

■ Gran Auge de la Construcción. — Como lugar que va creciendo constantemente, la actividad en materia de construcción es enorme. Por doquier casas, hoteles, ampliación de pensiones, chalets, bares, tiendas, van surgiendo continuamente en todos lugares. Cerca de la playa de Son Moll, esta próximo a inaugurarse un modernísimo salón de té, y una maravillosa tienda de bagatelas turísticas. Se trabaja a toda celeridad en la construcción de una tienda de confecciones en la calle Miguel Garau, y si sigue a este paso pronto el arca urbana quedará triplicada.

■ General sentimiento. — A los 34 años de edad, falleció en esta localidad, el armador de buques pesqueros, Don Miguel Esteva Massanet, hijo del Patrón Mayor de la Cofradía de Pescadores Don Miguel Esteva Fernández. Por su personalidad y natural disposición parecía que le aguardaba un risueño porvenir, siendo apreciadísimo por sus numerosas amistades. Fue un verdadero día de dolor el de su muerte, siendo numerosísimas las personas que desfilaron por la casa mortuaria. El acto de la conducción del cadáver revistió carácter de apoteosis por la ingente multitud que seguía el féretro, cubierto de coronas. Lo mismo sucedió en el funeral, que se celebró por el eterno descanso de su alma. Acompañamos en su justo dolor a su viuda Doña María Riera, hijo Miguel Jesús, padre Don Miguel Esteva Fernández, hermano Don Bartolomé, dueño del Acuario «Mifol» y demás familiares.

NAUTA.

CALVIA

■ El motorista D. Onofre Amengual Moragues, de 31 años de edad, se estrelló contra un árbol y falleció a consecuencia de sus gravísimas heridas sufridas. E. P. D. y reciban sus familiares nuestro muy sentido pésame.

■ Ha fallecido a la edad de 83 años, Don Pedro José Amengual, E. P. D. A toda su familia el testimonio de nuestra condolencia.

■ Han llegado procedentes de Rouen (Francia) D. Domingo Juaneda y Doña Francisca Vicens, acompañados de su hija María Antonia. Sean bienvenidos.

MARIA ALEMANY.

CAMPANET

■ Después de pasar una temporada en Rouen (Francia) se encuentra de nuevo entre nosotros nuestro corresponsal local y amigo Don Guillermo Femenias y su distinguida esposa Doña Antonia Reinés. Sean bienvenidos.

■ Salieron para Lisieux, Mme y M. Cristóbal Gual. Les deseamos un feliz viaje.

■ Desde hace poco nuestra iglesia ha sido dotada de nuevos y confortables bancos con respaldo, gracias a nuestro Rdo. Sr. Económico Don Miguel Femenia.

CAMPOS DEL PUERTO

■ El hogar de los esposos D. Antonio Sureda y Doña María Mas, se ha visto felizmente aumentado con el nacimiento de un robusto niño al que al recibir las aguas bautismales se le impuso el nombre de Sebastián. Reciban nuestra enhorabuena.

■ Doña Catalina Santandreu, esposa de D. Antonio Ginard, dió felizmente a luz a un hermoso niño, su primogénito. Les felicitamos muy cordialmente.

■ Ha entregado su alma al Todopoderoso, Don Mateo Más Mesquida. E. P. D. Reciban su desconsolada esposa, hijos, nietos y demás familiares nuestro sentido pésame.

■ A los 49 años de edad falleció cristianamente Doña Sebastiana Oliver Barceló, E. G. E. A su desconsolada familia nuestra sincera condolencia.

■ Se vio alegrado el hogar de los esposos Blanch-Vidal con el nacimiento de un hermoso varón. Enhorabuena.

CAPDEPERA

■ El día 8 de marzo y en su visita fueron huéspedes de Capdepera durante varias horas y en visita oficial los Ministros de Hacienda y Obras Públicas Excmos. Señores D. Mariano Navarro Rubio y D. Jorge Vigón respectivamente venían acompañados de los directores generales de sus respectivos departamentos y autoridades provinciales visitaron las Cuevas y Cala-Ratjada almorzando en el Hotel Son Moll, fueron cumplimentados por las autoridades locales presididas por el Alcalde Don Bartolomé Massanet Sureda.

■ El día 8 de marzo fueron bendecidos solemnemente una Cruz parroquial y sus valiosos candelabros para la Parroquia por el Rdo. Señor Don José Sacanell, Vice-Vicario General y fueron padrinos D. Miguel Caldentey Ginard y Doña Francisca Riera Servera de Balaquer. El coro parroquial y escolanía cantaron la misa de ángeles que celebró el Señor Sacanell ayudado por los Rdos. Don Miguel Picornell y Don Jaime Aleina, diácono y subdiácono respectivamente. Predicó el Rdo. P. Matias Horrach T. O. R.

■ Destinado ha sido al buque escuela «Galatea» de guardias marinas, nuestro paisano y amigo el Sargento-Radio Don Pedro Terrasa Sansó.

■ Viajeros. — Procedente de Blanes (Gerona) llegaron D. Francisco Ros y Señora Doña Francisca Comas de Ros para pasar varios días con sus hijos el Delegado local de la Caja de Pensiones D. Miguel Ibañez y Señora Doña María Ros Comas de Ibañez.

■ En el pasado campeonato regional de Ciclo-cros organizado por el Veloz Sport Balear consiguió un brillante quinto puesto el corredor local Jaime Pascual.

■ Una gran reforma se hace en el local de la Caja de Pensiones, consistente en engrandecimiento de la biblioteca y oficinas; así como adorno de fachada y salas de espera. El presupuesto se eleva al medio millón de pesetas.

■ A la edad de 78 años bajó al sepulcro tras larga y penosa enfermedad Doña Margarita Flaquer Ferrer.

■ Día 12 falleció a los 94 años Don Gabriel Aleina Melis.

■ En el hogar de los jóvenes esposos D. Santiago Aso Moll, concejal de nuestro Ayuntamiento y Señora Doña Catalina Sureda de Aso, se vieron aumentado con el nacimiento de una niña que llamaron María.

■ Después de pasar una corta temporada entre sus familiares salió para S. Quintín (Francia) el comerciante D. Gabriel Flaquer Massanet.

LLULL.

COLL D'EN REBASA

■ Con verdadero esplendor se celebró en el Sanatorio San Juan de Dios la tradicional fiesta anual con un éxito nunca igualado, con la participación de nuestras Primeras Autoridades y un gran gentío llegado de toda Mallorca. Nuestra sincera felicitación a su organizador y Director P. Serafin Fonseca.

ESPORLAS

■ En una curva de la carretera de Valldemosa, el ómnibus que cubre la línea Palma-Esporlas-Palma, y un camión de carga entraron en colisión. Varios viajeros sufrieron algunas lesiones de escasa importancia. Los vehículos sufrieron bastantes desperfectos.

FELANITX

■ Estuvieron en nuestra ciudad las Señoras esposas de los Ministros de Obras Públicas y de Hacienda.

■ Doña Servera Pons, esposa de Don Rafael Roselló, dió a luz con toda felicidad a una preciosa niña a la que se le impuso los nombres de Margarita María de San Salvador. Les felicitamos.

■ Ha recibido las aguas regeneradoras del bautismo el robusto niño Antonio Miguel Nadal. A sus dichosas papas Don Enrique y Doña Catalina nuestra sincera enhorabuena.

■ El hogar de los esposos Don Miguel Barceló y Doña Francisca Artigues se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de su segundo hijo. Les felicitamos.

■ En el Teatro Principal, la Agrupación Artística de Manacor nos ofreció la grandiosa obra «Proceso de Jesús» de Diego Fabri.

■ Van funcionando con gran perfección, varios aparatos de televisión instalados en diversos puntos públicos y recreativos de nuestra ciudad.

■ En el Salón de Actos de nuestro Ayuntamiento, concluyó el ciclo de conferencias que organizó el Centro de Arte y Cultura de nuestra ciudad, juntamente con el Instituto Laboral. El acto tenía como objeto tributar un homenaje a la memoria de Mossèn Lorenzo Ribet Campins, siendo abierto el mismo por el Señor Presidente de Arte y Cultura Don Jaime Oliver.

FORNALUTX

■ Amb motiu de visita a Soller dels ministres de Obras Públicas y Hacienda vengué a nel nosto poble el director general de carreteras Ilme. Senyor Ormachea el cual va visitá e inspe

PALMA NOVA

■ La famosa pianista Daisy de Luca y nuestro crítico musical Don Luis Aguiló de Cáceres, fueron víctimas de un accidente de automóvil. Recogidos por un taxista fueron llevados a la Casa de Socorro donde fueron debidamente asistidos. El coche era conducido por su propietario Señor Aguiló de Cáceres.

PORRERAS

■ Don Baltasar Barceló Tomas, propietario de la finca San Alfonso, sufrió un grave accidente mientras conducía un tractor. Le deseamos pronta y total mejoría.

■ En Roma, ha recibido las Ordenes Sacerdotales nuestro distinguido paisano el Rdo. P. Don Miguel Melia Mora.

■ En el vasto templo de San Felipe Neri, para mejorar la audición, ha sido inaugurado un servicio de altavoces.

■ Procedente de los EE. UU., llegó acompañado de su familia el Rdo. Sr. D. Miguel Juan Mesquida, T. O. R. Sean bienvenidos.

■ Para pasar una temporada con sus familiares, se encuentra entre nosotros procedente de la República Argentina D. Gabriel Cornals, a quien acompañan su esposa e hijo. Les deseamos grata estancia.

■ En el Criterium que se celebra anualmente en el Seminario Conciliar de Mallorca, ha sido premiado nuestro paisano el seminarista Don Juan Nicolau. Le felicitamos.

■ En algunas calles de nuestra villa se han sembrado árboles de adorno, que más tarde, darán un bello aspecto a nuestra población.

■ Con los árboles, plantas y farolas, nuestro jardínillo ha cambiado totalmente de aspecto, resultando ahora este lugar muy alegre y risueño.

SANTA MARGARITA C'AN PICAFORT

■ Viajeros. — Ha llegado procedente de Barcelona Don Bernado Gaya.

■ Cultura. — Por primera vez se decide una comisión de esta villa a comprar una finca urbana para instalar una asociación de carácter cultural e instructivo, tendrá fines de recreo. Los miembros de la referida asociación serán accionistas. La finca que se tiene en proyecto alquilar.

■ Gran cetaceo capturado en C'An Picafort. — En la playa de C'An Picafort y en el lugar conocido con el nombre «Clot de S'algue» sobre las diez de la mañana del pasado domingo, apareció dando aletazos un formidable cetaceo. Se ve que el citado pez salió de una fosa y que nadó en dirección de la orilla, pero al querer virar se encontró que no lo era suficiente la profundidad quedando «enrocado».

El pescador Jaime Mandilego en unión de su hermano Miguel se dieron cuenta de la presencia de dicho cetaceo y salieron en su barca acompañados de unos amigos, todos ellos marineros, se le tiró una cuerda en forma de lazo empezando una verdadera lucha pues el motor de la barca era imponente para contrarrestar la fuerza del animal, tras muchos esfuerzos se logró trasladarlo hasta el «moilet» siendo un espectáculo de admiración los aletazos y bufidos de la enorme bestia. La noticia corrió muy aprisa y pronto aparecieron varios marinos de Alcudia deseosos de dictaminar y clasificar la espléndida pieza.

Las características del animal son: veinte y ocho palmos de largo o sea 5 metros y 80 centímetros, es de color negruzco casi azul oscuro, boca pequeña y sin dientes debe ser herbívoro, aletas de unos 50 centímetros y cola de mas de un metro, como característica importante el labio inferior es mas largo que el superior, sus ojos son pequeños, su fuerza enorme.

■ Pascua. — Se acercan las fiestas pascales para conmemorar la resurrección de nuestro Señor Jesucristo son fiestas de carácter religioso y familiar, ya que los que viven en Palma procedentes de Santa Margarita retornan a nuestra villa como cansados del bullicio de la urbe.

■ Deportes. — Se ha celebrado el trascendental partido de fútbol entre el C.D. Ibiza y el C.D. Margaritense en la isla blanca del Archipiélago Balear terminando con el resultado de 3 a 2 a favor del equipo ibicenco.

J. FUSTER.

S'ARANJASE

■ En un accidente de automóvil marca Citroën, conducida por su propietaria Mme Compte, llevando como pasajeros a Doña Margarita Bosch Salva y a un niño de 7 años, las dos Señoras resultaron heridas de bastante consideración al estrellarse el coche contra un árbol. El niño resultó ileso.

S'ARRACO

■ Procedente de Lluchmayor y para residir en nuestro hermoso valle de S'Arraco hemos saludado y dado la bienvenida a Don Miguel Pastor Fullana su esposa Doña Catalina Marquez Borrás de la «Trape» e hija Señorita Juana Ana Pastor Marques.

■ De Cavaillon: Don Pedro Pieras (de Ses Covetes) le deseamos grata estancia entre nosotros.

■ Salidas. — Para Brest la colegial Señorita Maria Moragues de San Castell, que por vez primera visita a Francia acompañada de su tía Doña Antonio Bauzá (Carboné) y su prima Maria.

■ Para Laval han salido para visitar sus hijos Don José Palmer (Prime) acompañado de su esposa Doña Ana Vich (Pau).

■ Llegó de Salon Don Guillermo Porcel (Seguine) acompañado de su esposa Doña Janina Juan y su hijo. ■ Pelición de mano. — Para el apuesto joven Jorge Barceló (de Son Bonet) ha sido pedida la mano de la amable y simpática Señorita Francisca Perpiñá (Verde). La juventud empieza a dar señales de vida, y la boda se celebrará en breve.

■ Llegadas. — De Cavaillon, D. Juan Esteve (Clote) acompañado de su esposa y hermosa hija.

■ De Marsella, Don Juan Enseñat (Juane) acompañado de su distinguida esposa.

■ Enlace matrimonial. — Dia 14 de febrero y en la Iglesia Colegiata de San Lorenzo de Salon de Provence se unieron en el enlace matrimonial la bella Señorita Catalina Enseñat Flexas con el joven Don Miguel Pagés Roget. Bendijo la unión y celebró la misa de velaciones el Rdo. Párroco de San Lorenzo, al terminar el acto religioso, los numerosos invitados fueron obsequiados con un espléndido lunch en el Moderno Hotel. Los nuevos desposados salieron en viaje de luna de miel visitando los mejores lugares de Francia. Nuestra enhorabuena y que sean felices.

■ De sociedad. — Por noticias particulares que hemos recibido y, por la prensa de Palma, nos han manifestado, que nuestro preclaro hijo de S'Arraco, cien por cien Don Francisco Vich, presidente de «Les Cadets de Majorque» fué elegido vocal de la Cámara Oficial de Comercio de España en París.

La asamblea del día 16 febrero estaba presidida por el Excmo. embajador de España en París el Conde de Casas Rojas y por el Señor Consul general.

Había unos 15 días había presentado la candidatura como Vocal a las elecciones de la Junta directiva de la Cámara de Comercio en París. El día de las elecciones, se presentó solo, sin conocer a nadie dentro la Asamblea de los magnates de la industria y del gran Comercio de París, nadie le dirigía la palabra era el desconocido. Después de haber leído el acto de la Asamblea, van a elecciones y una vez terminado el Señor embajador leyó la lista de los elegidos y pronunció el nombre Don Francisco Vich elegido vocal. El Señor Presidente lo llamó y lo felicitó, después fué para votar la directiva, esta vez tuvo ocasión de hablar y ponerse en contacto con todos los vocales que le presentaron y principalmente con el Consul general de España en París, después lo invitaron a una comida en París en honor de la despedida del Consul general de España en París, que se marchaba a Madrid y como homenaje de la Cámara le ofreció una comida, aceptó tal honor, hicieron fotografías de la mesa con todos los comensales el Presidente el expresidente, los consules el que se marchaba y el que tomaba posesión, le invitaron que se uniera con la foto.

El Señor Consul de España le pidió si era natural de Palma no Señor de S'Arraco, pronunció Don Francisco Vich, y Palmer, natural de S'Arraco, Mallorca una vez más el nombre de S'Arraco resonó en la Cámara Oficial de Comercio de España en París. Ahora todos saben que hay en Mallorca un pueblo que se llama S'Arraco y que para inmortalizar este pueblo hay hijos suyos que se desvelan y sacrifican por todo el mundo. Nuestra enhorabuena ya sabe nuestro amigo que tanto los «Cadets» como todo el pueblo están orgullosos que por su inteligencia y bondad. La llegada a tal altura.

■ El día de San José. — Con motivo de celebrar su onomástica fuimos en casa de Don José Ferrá de la panadería y colmado C'an Saque otro arraconé de pura sepa, que cuando tuvo la mala suerte un día de montar en la moto con su hijo y por la altura de Capdepera chocó con un auto, quien Don José del resultado del desgraciado

accidente se fracturó una pierna que le ha costado estar en cama mas de cuatro meses gracias que su hijo José salió ileso, en la Clínica Mare Nostum al saber la noticia todo el pueblo lo sintió y cada día se llenaba su habitación en la Clínica de visitantes que se interesaban por su estado. Pero la prensa que tanto se interesa por el futbol se olvidó de poner un espectador que había recorrido unos cuantos kilómetros para presenciar los equios. Nos despedimos de D. José muy satisfechos que ha engordado y le falta muy poco para cicatrizar la herida.

■ Enfermos. — Fuimos a visitar (a se Creu) Cane Frare donde está Don Baltasar (Cabrera) que desde que vino de Rouen le han tenido que amputar las dos piernas, su Señora Doña Catalina que tenía poca visión la perdió por completo.

■ Don Pedro Bosch (Pau) no está del todo bien supongo que es la edad 82 años que ya pesa. Les deseamos buen restablecimiento. Mejor techo y mejor hogar.

■ Doña Catalina Castell (de se Cometa) que andaba como una semi-salvaje y a pesar de unas personas caritativas, y cristianas querían darle mejor hogar no quería abandonar el pueblo, hasta que por fin con angustias D. Bartomé Bosch, Alcalde, Señor Economo D. Pedro Moragues (de se Plane) y D. José Maria Ferrá, lo arreglaron para que fuera acogida en las Hermanitas de los Pobres. Se encuentra muy satisfecha en su nuevo hogar.

■ Defunciones. — Noticias recibidas de Palma que hace poco tiempo residía allí que Doña Juana Ferrer (a) la Cubana había fallecido después de muchos años de sufrir ataques cardiacos a los 60 años de edad. E. P. D. Reciba su hijo amigo nuestro D. José Oliver Ferrer nuestra sincera condolencia.



El sábado día 21 de marzo por la tarde dejó de existir a la avanzada edad de 89 años, el maestro de obras D. Juan Pujol (Prima) después de haber recibido las Santos Sacramentos E. P. D.

Después de ser el albañil de la parroquia fué D. Juan uno de los albañiles que alcanzó más alto grado de notoriedad, trabajando al lado de sus dos hijos hoy fallecidos D. Baltasar buen maestro de obras y D. Sebastián trabajando por perfección y esmero el trabajo de granito, dieron impulso a C'an Prime) en la actividad de la construcción de las obras hoy dirigidas por el joven Don Antonio Alemany Serra (Prima).

El domingo por la tarde fué conducido el cadáver a su última morada, entre los asistentes saludamos a muchos amigos de Andraitx y Puerto. El lunes el funeral para el sufragio de su alma, tanto un acto como el otro fué una verdadera manifestación de duelo. Reciban sus dos hijas políticas Doña Antonia y Doña Margarita familia «Santio» y C'an Prima nuestro mas sentido pésame.

■ Ha llegado de París Don Guillermo Bosch Vey.

■ De Angers Don Marcos Palmer (Mestre March) acompañado de su esposa y su auto.



Bajó al Sepulcro a la avanzada edad de 89 años la bondadosa Señora Doña Antonia Alemany (Toniete) viuda del gran carpintero D. Antonio Simó en ideas nuevas que lo mismo construía una cómoda, como un bote, su especialidad y cuidado fué el estudio de la fabricación de la miel y de colmenas.

Doña Antonia fué muy buena para trabajar y cultivar los campos en los últimos días de su vida trabajaba a la confección de la cuerdesta de palmito. Todos los años pedía y tomaba los Santos Sacramentos. E. P. D. Sus afligidos hijos Don Guillermo, Don Juan, Don Gabriel, vice-Presidente de los «Cadets de Majorque»; Don Antonio, Don José y Don Francisco Simó (Jumoye). Reciban sus hijas políticas, nietos y biznietos y demás familia, nuestro mas sentido pésame. Siendo Semana Santa el funeral no se celebrará hasta después de Pascua.

■ El tiempo y campo. — Hace y tiempo que por un día de sol hemos tenido días de nubosidad y vientos de todos los cuadrantes. Lluvias y lloviznas que no han podido arrancar las hierbas de los sembrados. Los vientos tempestuosos al dar las ramblas con las otras los pobres almendros se han caído para empeorar la cosecha de las almendras.

■ Nantes. — Por noticias que recibimos de esta capital que en el hogar de nuestro amigo Don Mateo Alemany, corresponsal de Paris-Baleares en Nantes, y Doña Anita Joffre se ha visto aumentado con el feliz nacimiento de un precioso y robusto niño. Nuestra cordial enhorabuena a sus padres y abuelos.

■ Con objeto de pasar las fiestas de Semana Santa y visitar sus familias, llegaron de Ibiza Don Juan Bauza, Veterinario, del mismo punto acompañado de su señora y sus dos hijos Marcos y Margarita.

■ Con el mismo objeto llegaron de la Puebla D. José Esteve Director de dicho colegio acompañado de su distinguida esposa Doña Clara y su hijo Alberto. Sean bienvenidos.

■ De Cavaillon llegó Don Pedro Pieras acompañado de su Señora esposa y sus dos hijos.

A. S.

ESPERA UN POCO, MADRE.

No corras tanto. Nuestro mutuo amor era tal, que no podemos dejarnos así, sin despedirnos.

Largos años temí esperando la noticia fatal, cada vez que te sabía algo delicada, seguro como estaba de recibirla un día. Y ahora que me ha llegado, me quedo sorprendido; como si no fuera eso posible, como si no pudieras irte sin mi despedida, sin un filial abrazo lleno de ternura y gratitud. El deseo de guardar a su madre esta tan arraigado en el corazón de todo hijo, que no tan solo quisiera uno conservarla siempre, que además se da cuenta fácilmente que no volverá a verla jamás. Para mí, la tristeza es aún mayor, porque tú no fuiste una madre como las otras, sino el ejemplo viviente del martirio, porque tu vida fué un calvario hecho de penas, disgustos y desgracias sin fin.

Recuerda que diste a luz tres veces; que tuviste toda suerte de dificultades para criar a tu numerosa progenitura, y darle el pan que difícilmente ganabas, sudando de sol a sol, por una peseta diaria.

Y aquello fué el buen tiempo, el pan bendito. Peor fué cuando esos fueron grandes, cuando creías que ibas a tener hombres, brazos potentes que te ayudarían. Porque entonces fué cuando tu jornal no bastó. Cuando tuviste que empeñarte para pagar las medicinas; pasar las noches velando a su cabecera, para ver morir a más de la mitad de tus hijos, como si los malos espíritus te cortaran el paso, impidiendo que dejara semilla tu fruto. Como si una maldición pesara sobre tus hombros. Cuántas veces, los muros de nuestra casa fueron testigos de tu llanto, de tus gritos de hembra herida, de tu desesperada impotencia.

Recuerda como tuviste la inmensa pena de asistir a la agonía de siete de tus hijos, entre los trece que tenías. De ver bajar a la tumba a esos jóvenes de tu carne, que eran casi hombres, puesto que a la vispera de ser soldados.

Recuerda, aquel día en que acababas de besar a uno de ellos por última vez, cuando te llegó la noticia de que otro se había dormido para siempre, en una cama de hospital, allá por tierras de Francia. Tu pena fué tan grande ese día, tan inmensa tu adversidad, que el pueblo fué en masa a testimoniarte su condolencia mientras que tú, al borde de la locura, te desmayaste tres veces durante el día. Y si no perdiste la razón, fué porque el sentido del deber te indicaba que nosotros, los pequeños, teníamos necesidad de ti; que tu calvario no estaba terminado, que tu calvario seguía sufriendo y derramando lágrimas.

Cada vez que llegaste al límite del sufrimiento moral, a un hilo de la locura, te rebelaste contra ese destino fatal, te erguiste de toda tu nervura orgullosa, porque dolorida, y te pusiste otra vez a la dura faena, martirizándote para seguir levantando a los pequeños que te tiraban de la falda, porque sólo en ti tenían confianza, sólo de ti esperaban protección y sostén, viéndote tan valiente, firme ante la adversidad.

Recuerda, madre querida, tu tristeza en el día que dabas a luz, en el mismo momento en que fallecía, a dieciséis años, tu única hija, la que podía ayudarte en las faenas de la casa. Para que no te desespearases, se te dio a entender que si no oías a tu hija, se debía a que había mejorado, y se verificó el entierro sin toque de campanas, siendo sacado el féretro en un silencio sepulcral.

Y por si todo eso fuera poco, hubo aún quien, aprovechándose de que no sabías leer, te hizo pagar lo que no debías.

Todas esas desdichas, esos disgustos, te acobardaron a veces, pero no pudieron acabar contigo, porque tu vitalidad y tu alma generosa, venciendo todos los obstáculos, pasaron siempre por encima de todo.

Por suerte, tu vejez fué más tranquila, gracias a tu hijo menor y a tu nuera que velaron sobre tí, quitándote toda inquietud, salvo la preocupación que sentías por todos nosotros, rezando cada día, creyendo que así nos venías en ayuda.

Pensándolo bien, la felicidad de tu vejez empezó ya cuando viniste a Francia, para ver de cerca qué clase de vida era la nuestra. Recuerda como el modernismo francés te pareció mejor que la tradición en que vivías, y aceptaste que tus hijos te dijeran de «tu», dejando el «vos» para las gentes extrañas. ¡Con qué cariño abrazabas a todos tus hijos! ¡Y qué alegría la tuya de ver, por fin, a los seis que te quedaban, en perfecto estado de salud física y económica! ¡Con qué placer los mirabas comer pan, el pan que tanto sudor te costó, años atrás! Pero tú no me oyes, Madre. ¡Por favor!... Madre mía, dame el tiempo de despedirte, de darte un beso fuerte... muy fuerte.

Espera un poco, Madrecita.

GABRIEL SIMO.

En mi nombre y en el de mis hermanos, como yo ausentes de este pueblo, quiero hacer público nuestro agradecimiento hacia todas las personas que acompañaron a nuestra madre a su última morada, así como a las que asistieron al funeral celebrado en sufragio de su alma. A todos, les damos las mas expresivas gracias.

SAN TELMO

■ Llegó de Nantes Don Matias Ferrá (Saca) que se propone darle a su lindo chalet, las características de un precioso Hotel en la parte de «Cales Conis». Celebramos que el Señor Matias Ferrá consiga esta nueva idea, que dará más esplendor a la Bahía de San Telmo.

■ Llegó de San Quintin Doña Magdalena Alemany Fortuny para abrir la temporada veraniega del Hotel Bosque-Mar.



Categoría 1ª A

Director : Miguel SEBASTIAN

Teléfono 64

PUERTO POLLENSA (Mallorca)

PENSION EL FARO

Calme - Soleil Mer - Montagne

PUERTO DE ANDRAITX (Mallorca)

Renseignements M. Jean GINARD 24, pl. du Forum

REIMS (Marne)



HOTEL PERU
Centre de Palma
Tel. 1934
SERVICE DE PREMIER ORDRE
Plaza Palouy Coll, 18
PALMA DE MALLORCA

NACIONAL HOTEL
1ª Categoría
Tennis - Piscine particulière
PASEO MARITIMO
Tel. 3181 et 3892 PALMA

REPLA Hotel-Restaurant
Tel. 2433
SERVICE A TOUTE HEURE
Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5
PALMA DE MALLORCA

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël FERRER & C^{ie}
(Vice-Président des Cadets)
7, Place d'Erlon, 7
REIMS Tél.: 32-73

RADIO - TELEVISION
TOUTES LES GRANDES MARQUES
SERVICE DÉPANNAGE
CASTANER
92, rue Marcadet, PARIS
Tél. Mon. 95-96
— Remise spéciale aux Cadets —



MAJORQUE L'ALGÉRIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

CIE DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE

1, rue Scribe - PARIS

HORAIRES

MARSEILLE-PALMA-MARSEILLE

par Paquebot Djebel Dira

ALLER

RETOUR

DEPART DE MARSEILLE	ARRIVEE A PALMA	DEPART DE PALMA	ARRIVEE A MARSEILLE
Me 29 avril 18 h.	J. 30 avril 13 h.	D. 3 mai 12 h.	L. 4 mai 7 h.
Me 6 mai 18 h.	J. 7 mai 13 h.	D. 10 mai 12 h.	L. 11 mai 7 h.
Me 13 mai 18 h.	J. 14 mai 13 h.	D. 17 mai 12 h.	L. 18 mai 7 h.
Me 20 mai 18 h.	J. 21 mai 13 h.	D. 24 mai 12 h.	L. 25 mai 7 h.

AIR ALGERIE

Compagnie Générale Transatlantique et Cie de Navigation Mixte

DEPART TOUS LES DIMANCHES

MARSEILLE-PALMA-ALGER -- ALGER-PALMA-MARSEILLE

MARSEILLE (Marignane) ...	12 h. 40	15 h. 00	
PALMA (Son Bonet) } arrivée :	14 h. 40	16 h. 55	
ALGER (Maison Blanche) ...			15 h. 30 17 h. 35
			16 h. 55 18 h. 55
ALGER (Maison Blanche) ...	09 h. 50	17 h. 35	
PALMA (Son Bonet) } arrivée :	11 h. 10	19 h. 00	
MARSEILLE (Marignane) ...			11 h. 40 10 h. 00
			13 h. 35 12 h. 00

« Hablando de carreteras por la prensa nos enteramos que todas las cooperaciones, empresas y todo lo concerniente al ramo turístico hacen inusitados esfuerzos, para que las ciudades y pueblos presenten una visita apreciable, y dan premios para ello esto es muy loable dar más bellezas y esplendor a los ojos del turista, hasta la comida saborea mejor, todo es hermoso, lindo, admirable. Pero lo que me parte el alma son las carreteras solo pensar con estos grandes autocares, que tienen que hacer equilibrios para salvar el peligro. Todos los pueblos de Mallorca, se quejan, principalmente los del Oeste. En Palma tomé un taxi para ir a la Avenida Roma para tomar el billete de viaje para S'Arracó. Hablando con el chofer le pregunté ¿usted que conoce pueblos de Mallorca cuales son a su parecer los peores carreteras? Mire la de Andraitx al Puerto ahora está muy bien arreglada en perfecto estado pero la de Andraitx a S'Arracó intrasitable, de S'Arracó a San Telmo peor. ¿Usan resortes más fuertes? No porque no es cómodo para los pasajeros. Lo que presiento cuando hay mal tiempo de lluvias o humedad que si hay alguna avería o algunos pasajeros heridos, en San Telmo no hay nada organizado, ni teléfono para hacer cualquier cura, o reparar averías. Me contó un turista que cada verano viene a San Telmo, que cada año que ha venido ha tenido que aumentar el presupuesto de las averías. Desearía de los hoteleros que tomasen en consideración lo explicado para el buen nombre de San Telmo y los hoteleros.

A. S.

SELVA

■ Don José Pons, vecino de nuestra villa, que se dirigía en bicicleta a la ciudad de Inca, fue víctima de un accidente al romperse la dirección de esta. Varias personas acudieron en su auxilio y tras una primera cura de urgencia practicada por un doctor, fue llevado a su domicilio.

SINEU

■ El pasado día 17 de marzo, en la Escuela Graduada de Sineu, reunieron los Directores de las Escuelas Graduadas de la comarca central de la Isla, al objeto de estudiar el plan de enseñanza a seguir, así como la conveniencia de modificar los planes estudiados y llevados a cabo hasta el presente. La reunión estuvo muy animada, y es de alabar los estudios que algunos de ellos han llevado durante su tarea de enseñanza, al objeto de conseguir una Pedagogía que cumpla los requisitos de la actualidad.

■ Con gran solemnidad religiosa, celebraron estos días pasados y durante la Semana Santa, las Procesiones de Jueves y Viernes Santo.

■ La Banda Municipal, estrenó durante la Semana Santa, nueva indumentaria. Aparte de ello, al aumentar el número de profesores ha convertido a la misma en una digna representante de la Villa de Sineu.

■ Para el día 5 de abril, organizado por el Unión Ciclista de Sineu y patrocinado por el C. D. Sineu, están anunciadas unas excelentes carreras ciclistas. El aliciente de la presente reunión estriba en la reaparición en la presente temporada, por primera y única vez seguramente, al corredor ciclista de esta localidad, Alomar II. Los fondos, y ello dice más aún en favor de esta gran deportista que es Alomar, serán destinados a cubrir el déficit del C. D. Sineu. Este rasgo, no solamente ha sido agradecido por la actual junta directiva del Sineu, sino aplaudida por los que de verdad son y se consideran deportistas de esta villa, sin tener presente las distintas actividades en que se militan el fútbol y el ciclismo. Con esta reaparición tienen anunciada su colaboración los noveles del ciclismo Mateu y Juan.

■ Nos alegramos, más aún aquellos que tuvimos la dicha de tenerlo como profesor, que el Señor Cutillas cubra nuevamente la plaza vacante de la Escuela Graduada de la villa. Nuestro parabién y deseos de triunfo entre la muchachada del mañana.

J. FERRIOL.

SOLLER

■ Se acaba de publicar un mapa de Mallorca en la que ya se incluyen en tres manchas azules, en nuestras montañas, los tres lados artificiales que se tiene el proyecto de realizar, para ayudar con energía producida con «hulla blanca» a la Central Térmica de Alcudia, que va a proporcionar fluido eléctrico a toda la isla. En qué medida afectará esa transformación a nuestro pueblo y a las fuentes naturales con cuyo líquido regamos nuestros huertos?

■ Será un hecho o fin, la construcción de la Escuela del Puerto, para niños en el Arenal des Port, debida a las gestiones de Don Jaime Colom, Alcalde, de D. Benito Bellicer, comandante de Infantería; de Don Pedro Cerdá, maestro nacional y del antiguo parroco D. Miguel Castañer, colaborador de Paris-Baleares.

■ Han visitado Soller los tres Ministros de Hacienda y Obras Públicas, para comprobar la ejecución de los trabajos que a ritmo acelerado, se están llevando a cabo en la carretera Soller-Pluch-Pollensa.

■ Se realizan obras en la Plaza Mayor, reduciendo el perímetro de la parte central, para facilitar el aparcamiento de coches.

■ La Comisión del Congreso Eucarístico ha convocado un concurso literario con tres premios de poesía, folclore y de teología.

■ La emisora de propaganda del Congreso Eucarístico, que se celebrará en Soller en junio, funciona dos horas cada día, y ha sido un completo éxito.

■ La Panificadora Sollerense, nueva entidad comercial que agrupa a casi todos los productores y comerciantes de pan, fue inaugurada el domingo día quince del corriente.

■ Las procesiones de Semana Santa, después de la gran renovación que han sufrido las cofradías, daba el aspecto de brillantez y seriosidad ejemplares.

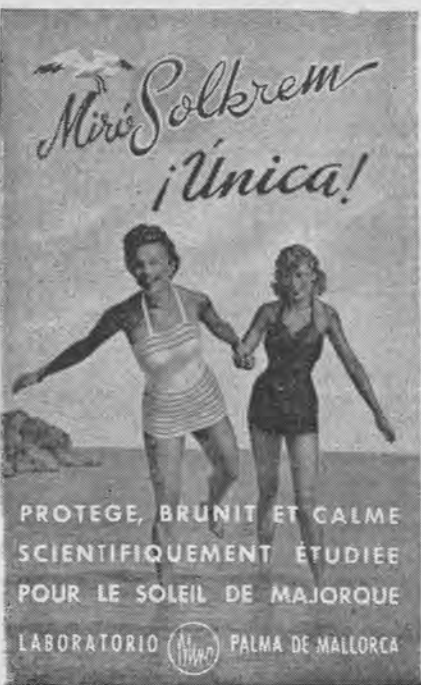
■ Bernardino Calia, nuestro exelente pintor, ha expuesto en Valencia con éxito de venta y crítica.

■ La Coral Polifónica Sollerense recientemente constituida, actúa con gran brillantez en cuantos actos culturales y religiosos se realizan en nuestra ciudad.

■ Don Vicente Mas nuestro culto paisano ha tenido un gran rasgo filantrópico al ceder al Casal de la Cultura noventa mil sellos de su colección.

■ El laureado poeta Guillermo Colom Ferrá ha pronunciado un clásico lenguaje mallorquín, el pregón de la Semana Santa, en el recinto de la Iglesia de San Bartolomé.

MIGUEL CASTANER.



PROTEGE, BRUNIT ET CALME
SCIENTIFIQUEMENT ETUDIÉE
POUR LE SOLEIL DE MAJORQUE
LABORATORIO PALMA DE MALLORCA

MENORCA

MAHON

■ Cabele al cronista narrar un fructuoso suceso, que conmovió a todo Menorca.

Un avión de la «Aviaco» procedente de Palma, al intentar tomar tierra en el campo de carretera de San Luis, una fuerte ráfaga de viento lo hizo zozobrar, de ala, sobre el campo.

El piloto parece ser que hizo lo humanamente posible para mitigar la desgracia de los 16 pasajeros salieron ilesos la mayor parte, tan solo se sufrieron daños de relativa importancia lo más sensible fue que murió a consecuencia de las heridas, el brigada Señor Guasch, persona conocida y apreciada por su afable y honrado trato con sus relaciones y amigos.

A su viuda, hijos y demás familia, nuestro sentido pésame.

■ Próxima estación veraniega. — Se dice que para la próxima estación veraniega hay muchos encargos en hoteles y pensiones, afirmando serán muchos los que visitarán nuestra Isla, seguramente recibirán la característica cordialidad de los menorquines.

SINTES.

■ «17 de enero de 1287» (Gloriosa efemerida para la Isla). — Deseamos el Rey Alfonso III de Aragón, cumplir la promesa que hiciera a su augusto padre, en su lecho de muerte, acaecida en Mallorca desde allí organiza una potente escuadra, haciendo rumbo a Mahón, capital de la Isla, al objeto de realizar su ansiada conquista, deseando a la vez cumplimentar el regio mandato, añadiendo un florón más a la Corona de Aragón, ya de sí, esplendorosa.

A una veintena de millas de la Isla, le sobrevino tan fuerte temporal, poniendo a prueba la valía de sus maves y la capacidad marinera de sus tripulaciones.

Dispersose en forma tal, la importante organización marítima que tan solo llegaron acompañando a la galera del Rey, una veintena mal contadas de las embarcaciones que pertenecían a la formidable escuadra.

El Almojarife que gobernaba Menorca, sabedor de las intenciones de su rival se había hecho llegar a Menorca, grandes contingentes de refuerzos de barbaría, al objeto de repeler la agresión.

Animoso y joven el Rey con el ardor e impaciencia de su ánimo juvenil, apenas reunido el número preciso aunque exiguo, de hombre y material y pertrechos de guerra, que

iba acumulando a medida que la bonanza permitía la llegada de nuevas naves al puerto y desoyendo los prudentes consejos de capitanes y consejeros, presentó cruenta y desigual batalla, confiando en la protección de de lo Alto, y encomendándose al Santo del día, (San Antonio de Viana).

Cruentos y formidables encruentos; guerra sin cuartel, rápida y profunda, desbarató la táctica y previsión de los moros, no obstante de su superioridad numérica y visto el desmedos del Rey y sus aguerridas huestes, intimados por su arrolladora fuerza y desfuerza guerreras se atemorizó la morisma que huyó primero refugiándose luego al interior de la Isla, en el fuerte de Santa Agueda, enviando al vencido una comisión que parlamentara para la paz, que le ofreció el magnánimo Monarca, sin grandes negociaciones dándole a la vez facilidades para que el Almojarife, su corte y familiares, pudieran ponerse a salvo, regresando a su Patria, cosa que, les negó el Destino, pues merced a un cruento temporal, la expedición naufragó.

Es por tanto, natural y lógico que Menorca celebre con inusitado esplendor, esta gloriosa efemeride que, a la par que libró a sus habitantes de la tiranía que ejercían individuos contrarios a sus santas creencias religiosas, recuperó para España y la Religión Católica, la segunda perla del Mediterráneo.

Los Ayuntamientos de Ciudadela y Mahón, se han asociado a los Festejos que la Iglesia ha celebrado a igual que los demás pueblos de la Isla, cuya capital desde unos años ha reincorporado a sus fiestas oficiales, cosa que en Ciudadela ha sido una tradición que no se había perdido.

■ En la Casa de Cultura de Mahón, se ha celebrado un acto académico, poniendo de relieve la importancia y trascendencia de esta gloriosa efemerida.

Se ha pronunciado una conferencia y dado lectura a la interesante crónica del historiador Muntaner.

La Prensa menorquina, también ha dedicado sendos artículos a este objeto.

■ En el Ateneo, se ha seguido haciendo cine instructivo, música por el Grupo Filarmónico y la pianista francesa Françoise Thinau, dió un notable recital.

■ En el Teatro Principal, ha dado algunas fuciones la notable compañía de comedias Calcado Valdés.

■ En el Orfeón Mahonés, se ha reorganizado la misa coral, con jóvenes de muy buenas voces, dándose representaciones con éxito, por los cuadros lírico y dramático.

■ Las fiestas de Navidad y año nuevo, han transcurrido alegres y felices ya que a los monesteros se les ha socorrido eficazmente.

SINTES.

IBIZA

PITIUSAS

■ Inauguración de un nuevo establecimiento. — El día 14 del pasado, fué bendecido é inaugurado un magnífico local de negocio, sito en la calle Anibal, propiedad de los Hermanos Serra, más conocidos en esta isla por los hermanos Matá. Debemos confesar, que nos sorprendió su soberbia instalación, así pues si bien teníamos alguna referencia de antes de abrir sus puertas al público, no pensabamos que el buen gusto de su decoración, sencilla y sobria, armonizara en un conjunto tan uniforme y agradable.

■ Durante las pasadas fiestas, hemos podido ver estos días a muchos ibicencos y formenterenses, que aprovechando las vacaciones, se trasladaron a sus «roquetas» para festejarlas en compañía de sus familias. Ello nos ha deparado ver nuestras calles más animadas y bulliciosas, así como caras nuevas, alegres y sonrientes. Empleados, obreros y estudiantes residentes en otras poblaciones, se han dado cita en el Paseo Vara de Rey, o por los Andenes del Puerto, por donde los hemos visto en compañía de algún familiar o amigo de la infancia.

Los que las vicisitudes de la vida, su trabajo, estudios o aprendizaje los mantiene alejados de la tierra que los vio nacer y de la que guardan grandes e impercederos recuerdos, gozan estos días de su fugaz permanencia en ella, y todos nos olvidamos de los malos ratos pasados, de agravios que creemos haber recibido.

Que muchos años puedan celebrarse, y aquellos que por motivos superiores a sus deseos, no les ha sido posible hacer una escapada a su terruño, les deseamos muy sinceramente hayan pasados aquellas fiestas felices y dichosas. A los lectores de «Paris-Baleares», y en especial a los ibicencos y formenterenses que en Francia residen, nuestras modestas felicitaciones. DENO.

CONFITERIA

FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25, Rue de l'Argenterie

PERPIGNAN (P.O.)

JIJONA - ALICANTE - MAZAPANES - TOLEDOS - etc...

Casa renombrada por la elaboración de sus productos.

Varias recompensas - Gran Diploma de Honor Dunkerque 1898.

Agence de Voyages ALCOVER
AUTOCARS "LES CARS BLEUS"



177, rue Maréchal-Joffre - Té. 42-32-39
160, rue de Paris - Tél. 42 - 33 - 34
LE HAVRE

LOCATIONS D'AUTOCARS 10 à 61 PLACES

SÉJOURS et VOYAGES ORGANISÉS

BILLETS TRAIN

LOCATION PLACES, COUCHETTES ET WAGONS-LITS

PASSAGES BATEAU-AVION (TOUTES COMPAGNIES)

POMMES DE TERRE

Filets de 5 kgs.

Wagon mixte

Paul SOLIVELLAS
EXPEDITEUR

BUREAU : 30, rue Chocotelle

ENTREPOTS : 16, Rte de Cumieres, embrancht. particulier

EPERNAY. Tel. 1. 29

EPERNAY. Tel. 2. 67

ALCINA-HOTEL

1^{re} CATEGORIE A

Pension complète
depuis 225 ptas par
jour (tout inclus)
PRIX SPECIAUX
POUR FAMILLES

PALMA
DE
MALLORCA

Demandez renseignements à « Paris-Baleares ».



Un Mouumento para Mossén Lorenzo Riber

Ha llegado el momento de que nuestra admiración, estima y simpatía por la personalidad cimera y señera de Mossén Lorenzo Riber, se convierta en realidad.

Nada mejor para ello, que dedicarle un monumento que perpetue su memoria entre las generaciones venideras.

Este monumento es deuda que pesa a todos los que tuvimos la dicha de conocerle y tratarle y que queremos cancelar.

De ahí que ya esté en marcha el proyecto. Los bocetos han sido ya dibujados y sometidos a la aprobación de la Comisión Pro Monumento y Comisión, que preside el Alcalde de Campanet, D. Juan Tortella Pons y de la cual me honro en ser Secretario.

Dicho monumento consistirá, salvo cambio o variación, en un busto de bronce con pedestal de piedra viva y, diversas alegorías de mármol simbolizando su vida, su obra y su gloria, así como también los escudos de Campanet y Mallorca, amén de una emotiva dedicatoria.

Parrafo aparte merece el gesto filantrópico de la conocida artista Doña Remigia Caubet de Ramis, la cual se ha ofrecido a esculpir gratuitamente el busto y las alegorías, en recuerdo y amistad que le unia a nuestro ilustre poeta; gesto noble y elevado que Mossén Lorenzo agradecerá desde la gloria eterna y que nosotros, sus paisanos y con vecinos, se lo reconocemos, de momento, con un sentido y emocionado: « Dios se lo pague ».

Para el emplazamiento, ha sido elegido el parterre existente en la plazoleta que hay delante del Convento de las Rdas. Hnas. Agustinas, lugar, que ya en vida, mereció la aprobación del preclaro humanista, pues, D. Lorenzo se fué de este mundo

con la satisfacción de saber que sus paisanos no le olvidarian. Ningún lugar más adecuado, efectivamente...

Situado en el corazón de Campanet, cabe la mole de la iglesia parroquial, cerca de la casa que le vió nacer, adjunto a la espaciosa plaza de la villa y a la vera de aquel jardín conventual que el poeta, cuando niño, tanto gustaba de recorrer, llevado de la mano perfumada de santidad de aquella monja, alta y pálida, de dulces ojos azules y ternura maternal, de la que no habla en « La Minyonia d'un infant orat ».

Ningún lugar más adecuado, efectivamente. Por las anteriores razones y por otras muchas que podríamos aducir y que los lectores encontrarán leyendo la antes citada y sabrosa « Minyonia ».

En cuanto a las aportaciones y con el fin de que el homenaje no quede reducido a límites locales, ya que no ignoramos que muchas veces se han lamentado diversas personalidades del carácter localista dado a los anteriores homenajes dedicados a Mossén L. Riber, sino para que adquiera horizontes regionales y nacionales y, si cabe, internacionales, se piensa abrir una suscripción popular a la cual podrán contribuir todos sus amigos, admiradores y simpatizantes de no importa que lugar geográfico del orbe.

De esta manera, el monumento dedicado a Mossén L. Riber, no será tan solo obra de sus paisanos, es decir, de unos pocos sino de todos aquellos que sentían, y sienten todavía, por el afamado escritor y académico, un verdadero afecto o una férvida simpatía y admiración, o sea, obra de muchos...

Tan pronto como quede abierta la suscripción, para lo cual ya se ha soli-

citado la oportuna autorización a la Autoridad competente, que cada uno aporte su óbolo a la medida de sus afectos y posibilidades.

No cabe duda de que Campanet ha sabido honrar siempre y en toda ocasión a sus hijos ilustres, rindiéndoles merecidos y calidos homenajes. Alma de estos homenajes, lo fueron antaño y siguen siéndolo hoy, ese amigo de los amigos que es Antonio Colom Bennasar y ese modelo de Alcaldes que es Juan Tortella Pons.

Por mediación de notas, que irán apareciendo periódicamente en la prensa, tendremos al corriente a los numerosos admiradores y amigos de Mossén L. Riber, de todo lo referente al monumento que, entre todos, vamos a erigirle y que se piensa inaugurar, Dios mediante, el segundo domingo de Mayo del año entrante, festividad de San Victoriano Mártir, en la villa de Campanet, su pueblo natal.

El mismo día de la inauguración del monumento, será abierta, igualmente, una exposición de homenaje en la que figurarán los diplomas premios literarios, medallas y condecoraciones ganadas en el transcurso de su dilatada vida, así como también todas sus obras y recuerdos personales.

Mossén Lorenzo Riber escribió un día: « A mi cuna no se acercó jamás ninguna hada benévola para dejar en ella el don de la facilidad, todo me fué, y aun me es, difícil ».

Trunquemos, pues, este decir de Mossén Riber, haciendo que sea fácil este anhelo de ver perpetuada su memoria entre las generaciones presentes y las venideras, premiando así la vida y la obra de aquél de quien Gaudí dijo « que tenía la virtud de la constancia » y que « tuvo las alas más anchas que el nido », como diría el inmortal Horacio.

JOSÉ REINES REUS.

-- TOUS LES PRODUITS DE PROVENCE --

ANTOINE MIRO FILS FRUITS DE QUALITÉ

Chateaufort de Provence

Tél: 101
Toute l'année

Chateaufort de Gadagne (Vaucluse)

Tél: 11
Raisin de Table

QUELQUES IMPORTATIONS D'ESPAGNE (Février 1959)

	(1)	(2)
Oranges	168.917	824.796
Mandarines ..	4.975	18.865
Citrons	3.233	21.736
Raisins frais ..	70	986

(1) En quintaux.
(2) En milliers de francs.

CRÉPUSCULE A MAJORQUE

C'est ainsi que s'intitulait l'une des pages symphoniques de Léopold Magenti, compositeur espagnol contemporain et qui furent dirigées dernièrement, dans notre ville de Marseille, par le célèbre maître José Iturbi. Cette œuvre à la fois poétique, évocatrice et nostalgique fut pour moi un émerveillement, un plaisir suave de revivre quelques instants les heures bénies de notre île adorée.

Crépuscule à Majorque! Que de couleurs, que de tableaux ces quelques mots représentent pour nous! J'ai revu les coins qui me sont particulièrement chers: la « Torre Picada » cette tour qui date de l'invasion mauresque et qui domine majestueusement le port de Soller et la côte Est de l'île, le « Puig Mayor » et la chaîne de montagnes qui l'entoure, la vallée de Soller avec les jardins d'orangers, de citronniers, les immenses champs d'oliviers, j'ai revu le port, la plage, la ville et ce petit monde frémissant qui l'habite. Oui, j'ai revu tout cela au crépuscule, quand le soleil vient de se coucher à l'horizon et que la lune fait timidement son apparition dans le ciel revêtu de teintes les plus flamboyantes tantôt rouges, tantôt bleues, tantôt roses. J'ai vu s'allumer une à une les lumières des maisons, des hôtels, des bars, des bateaux et toute l'harmonie de cet éclairage se reflétant dans la mer devenue silencieuse... calme... languoureuse... J'ai aperçu les montagnes sombres et fières se détachant sur le ciel où commencent à scintiller les étoiles, l'ombre des palmiers s'élevant au-dessus de la végétation environnante et qui donne à ce paysage un cachet particulièrement oriental. J'ai deviné la silhouette des femmes la cruche à la main se rendant à la fontaine, celle des touristes attablés devant la terrasse des cafés, j'ai même entendu le bavardage des gens assis sur le pas de leur porte, le sifflement des sirènes annonçant l'arrêt du travail, le cri et le rire des enfants qui s'amusaient dans les ruelles mal éclairées, il m'a semblé percevoir le murmure des « bon vespre » échangés entre amis et voisins, et le tintement si mélodieux du clocher. J'ai aperçu les « entradas » où les chaises, les fauteuils, les plantes vertes et les fleurs voisinent, le pauvre éclairage qui les illumine mais qui accentue davantage le charme, le mystère de l'obscurité, j'ai cru sentir le parfum envivrant de la « dama de noche » qui émane des jardins, et même j'ai cru capter l'odeur appétissante des « sopas » traditionnelles. Ah! Qu'il est beau, qu'il est doux, qu'il est chaud le crépuscule à Majorque!

Toutes ces images familières et habituelles se succèdent dans mon esprit avec une telle force, une réalité si intense... qu'elles ne me révèlent non seulement la lumière et la beauté de notre île, mais aussi la vie de Majorque! La vie de cette île avec son calme, sa simplicité, sa nostalgie, ses souvenirs et son attrait.

CATHERINE ARBONA OLIVER.

COSSETAS QUE PASSAN

Vaja qui-na locura qu'és el anar a el fut-bol. ¡Locura, perque ademés qu'un paga encara s'enfada! Com al mateix temps, vaja qui-no paciència qu'ha de tenir sa dona de tot aquell que pateix aquesta locura. ¡Pobres donetes!... Ves quina culpa tenen ellas si el Mallorca pert, o el Balears guanya. Sa qüestió que quant s'home arriba d'en fut-bol, ja s'ha acabat sa pau i sa tranquil·litat.

Si. En pens qui si jo fos dona, en lloc d'esser homo així com som, no crec jo que ni hagués cap de futbolero que hi mi dugués a escoltar el sermó. I jo dic: ¡perquè no s'esbraven tots aquests amb sa sogra? Ja se que me contestaran que no és igual sa dona que sa sogra. Amb sa primera hi ha més confiança, més comprensió, i en canvi amb sa sogra... amb sa sogra més poc coratge per no dir por. Si fets. Molte popona, això és lo que hi ha! Si amb ellas anant-li en bonas ja hi perts, ves qu'ha de fer si hi vas a malas.

Jo crec qu'ha de venir dia, que no hi haurà cap compenye d'aseguros que vulga tenir cap assegura't qui tenguí sogra. Si ara ja mos trobam que no guanyem per medecinas. I ja veis ses coses; de cada deu vegades nou el qui rep, sempre és el jenne. Jo no sé lo que passa però el cas és, que hi ha vegades que els homes torna'm com-he benets. Vol-dir que fastetja'm sa fia i quant vé el resultat, sa qui em de sufrir i aguantar és sa mara? I es per-demés, donis ses voltes que donis, ella és sa qui vol comandar. Millor dit, ella és sa qui comanda que no és igual.

Uns la deixan comandar perque si s'impossan, conque tenen coneixament tenen por de fer llarg. Altres la deixan comandar i conque no tenen jens de coneixament, veuen que si s'impossan, van en cami de fer qurt. Ei jo no sé com pestes hi pot haver-hi homes que s'han cassin tres vegades! Tres sogras senyor! Això és la fi d'el mon!! Bono, jo crec que s'home que faci aquesta animalada, per força ha de tenir sa sang d'hoxata.

I en canvi ni ha de tan bonas... Mol bonas, si! I per ésser més exactes, aquestes son aquestes que mai venen a veurer-te. Clar, és compren que si un homo és veu en aquest cas quant veu el retrato d'ella, per força ha de dir: això és una bona sogra!

Es que per paga ni ha de tantas maneres... Ni ha que no és possan en res mai. Aquestes son mudas. També ni ha que sempre et donan sa raó. Bono, per suposat si sempre fas lo qu'ellas volen. Llavors ni hi que només tupan el jenne per dos mutius. Aquests son, en raó i sense. Després ni ha que sempre les va tot tort i res mai que les vengui dret. I que serà, que aquestes estan empaltadas de clauguinxos? Altres, que només s'enfaden quant les demanas qual-ca pesseta. També ni ha que amb s'escussa que tenen sa sang alta, només menjan ses telladas i deixan el pa per ses gallinas. Aquestes son aquelles que no atmeten cap observació. Però quant ellas creven qu'et mereixes una petita explicació, et diven: ¡o voldrias que jo em menjás el pa i ses gallinas ses telladas?... Això és lo que m'estimas?... I en vols de plors...

També ni ha que no poden sufrir s'olor de tabac. Altres que vagis a el café, al ball o al cine. Amb una paraula, que facis lo que facis i vagis allà a on vagis, et fan el cuc de l'orella malalt. I pòdeu creure que això

a estat i será per asempre. Com també sera per asempre i per los sigles d'els sigles, que a el mon hi haurà homes desprecupats i que mol més les preocupa un mal de cap petit, que no un de gros.

I perque vejau lo que lo que dic es veritat, vos diré que jo, quant vaig a el café, d'amega't com és supossa, a fer un poquet de canari i això passa una vegada a l'any, sent discutir amb espans si sa guerra per aquí, si mil bombas per allà, si el mon está que bull, si sa bolla ja s'engronça... amb una paraula, qui no s'escarrufà, tremola.

En canvi jo, estic ben tranquil i res d'això m'asusta ni m'espanta. Será perque son mol valent? Jo no ho sé. Però sa qüestió que mentres estic jugant, ni tem a els barcos de guerra ni a els avions. Que venen? Que venguin! Que tot s'erbuca? Que s'erbuqui. A res d'això tem. Sols tem i em pens que hi temeré sempre és a una cosa, si. Sols tem que mentres tans estic jugant, no entri sa meva sogra i m'he trobi amb ses cartas en ses mans.

JUSEP TOMAS I BOSCH.

El Santo Cristo de la Sangre

En la penumbra de la capilla, se patentiza la fe sencilla de una Mallorca todo fervor, que al Santo Cristo de faz enjuta, llagas terribles y alma impoluta, arrojadilla pide favor.

Gimen los cirios lagrimeantes y oran las gentes unos instantes, subiendo luego al camarín donde se exhiben unos ex-votos humilde ofrenda de los devotos al Santo Cristo tan mallorquín.

En las tormentas desenfundadas que alzan las olas alborotadas, el navegante reza con fe y los enfermos en la agonía y los soldados en tierra impía, para que a todos suerte les dé.

Cuando en el día del Jueves Santo, que nuestra isla celebra tanto, vá por las calles la procesión, la Santa Imagen allí es llevada cerrando marcha, y es saludada con preces llenas de devoción.

Si la sequía se ha prolongado algunos años, dando al sembrado un palor triste, de Santa Faz, se pone en marcha la comitiva que lleva al Cristo, en rogativa de que termine mal tan tenaz.

Alguna enferma de mal de amores lleva a la Imagen ramos de flores para su gracia así impetrar; y antes de examen, el estudiante, deja los libros por un instante para rezar.

Y el Santo Cristo, Dios verdadero, crucificado en un madero, abre los brazos con humildad a los que acuden a contemplarle devotamente, para rogarle que les conceda su Caridad.

ANTONIO-CARLOS VIDAL ISERN.
Académico de Bellas Artes y Ciencias Históricas.

VENDEURS !!! DATTES SPÉCIALISTES !!!
choisissez la... **J. A.** pour être bien servis

MICASAR

Société Anonyme au Capital de 55.500.000 de francs
- D. G. Jean ARBONA -
134, Boulevard Michelet - Marseille

EXPÉDITIONS TOUS PAYS

Téléph. : 77.81.99 Cellophanes 250 et 400 grs
77.27.95 et 77.56.37 Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs
Boîtes Marseillaises de luxe

SAN TELM

Aplec de modestas lletres dedicadas a mon amic Don Juan Juan (Verda).

N'es una cala riallera de rocam i arenal la tramontana llaujera escampa por la vorera perfums de pi i olivera aroma sa i natural, la mar blava bullanguera l'emjoia de tal manera com una fada fanera broda amb fina sabonera mantell innèns senyoral.

Recó sublim aón la tranquileza n'está parjada per tot l'ambient poblet d'encant, que ta sensillesa a ulls externs sa torna grandesa quant amb tu venan tanta jentileza que molt mes illustreja qu'el sol mes ardent.

Un estel forman quatre barrequetes demunt de las roques, alla a San Telm pareix tot salrad, aquellas casetas los pins, las montanyes, la mar, las barquetes que par que remediun un entic bedlem asemblan las barcas que son papallonas d'alas jagantinas, demunt domas blau, que com las gavinas que nedan a l'estonas, llevors voleteixan per damunt las onas i s'onen tonadas d'alegría i pau.

TOUS LES FRUITS ET PRIMEURS EN GROS PALMER Frères

Commissionnaires
10, rue Thiers, ANGERS — Tél. : 23.86
44, rue Renaisse, LAVAL — Tél. : 8.08

CHAMBRES FRIGORIFIQUES
CENTRES D'ACHATS
PERPIGNAN : Ets. Ner et Cie Tél. : 34-98
TARASCON : Ets. Bibiloni et Verd Tél. : 131
SETE : A. Aix Tél. : 3.73
ORIHUELA (Epagne) : F. Aix Tél. : 1.03
ENLEVEMENTS REGULIERS PAR CAMIONS

Residencia
JADIMER
Splendide situation
sur la plage de Ca'n Pastilla
A 10 mètres du bord de la mer
Carretera del Arenal, 38
CA'N PASTILLA (Majorque)

HOTEL DRAGONERA
PLAYAS DE SAN TELMO
SAN TELMO - S'ARRACO (Mallorca)
POUR VOS PLACEMENTS
Achats de terrains, chalets, appartements, etc... à Majorque, adressez-vous en toute confiance à
Antonio JULIA, Agent immobilier
C. San Felipe Neri, 30
(Face Marché Olivier)
PALMA DE MALLORCA

HOTEL BOSQUE MAR
Situado Frente La Dragonera
- CONFORT MODERNE -
Antonio VIVES, propietario
SAN TELMO (Mallorca)

PUBLICITE
La ligne 120 frs
La case, un an .. 6.000 frs
1/2 case .. 3.000 frs
Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des Cadets de Majorque, C. C. P. Paris 1.801.00.

Cap a la vorera, totas amb filera presurosas venan atracá per poré i cantant alegres tornam de pesquera a molts d'ells s'esposa ansiosa'ls espera anyorança pura i amor qu'elá allá.
GABRIEL MATAS.

NOTE du TRESORIER
Afin d'éviter les frais élevés des tarifs postaux, nous demandons instamment à tous nos membres de bien vouloir nous adresser leur cotisation pour 1959, au fur et à mesure de leur échéance, sans attendre l'envoi de circulaire de rappel et mandat.
Cette cotisation peut nous être adressée soit par chèque bancaire, soit par versement à notre compte de chèques « Les Cadets de Majorque » Paris 1801-00, ou mieux encore par chèque de virement postal de compte à compte qui est sans frais.
D'avance nous vous en remercions.

PRIMERA CATEGORIA
Pacifico Hotel
Junto Avenida Jaime III
Serra de Marina 6
Teléfono 2807
PALMA DE MALLORCA

Mme BETOULIERES
Traducteur-Juré
Tél. : TRU. 84.22
7, Rue Clauzel PARIS (9e)
Restaurant LA GROTTÉ
Gabriel Marti, Traiteur
(Vice-Président des Cadets)
Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana
19, rue Mercière LYON
Tél. Franklin 86-28

MAISON DE COMMISSION
FRUITS — PRIMEURS — LEGUMES
F. VICH
25, rue de Sébastopol — REIMS
Téléphone : matin 20.93 — soir 59.60
Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

BULLETIN D'ADHESION
Je désire faire partie des **CADETS DE MAJORQUE** au titre de :
(1) Membre Adhérent 600 frs
Membre d'Honneur 1.000 frs
Membre Donateur 2.000 frs
Membre Bienfaiteur 3.000 frs
Membre Mécène 5.000 frs
Nom et prénoms
Lieu et date de naissance
Nationalité
Profession
Adresse
(SIGNATURE)
(1) Biffer la mention inutile.